

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
????? ? ?????????? ?????? ? ?????? ??????
?????????? ? ??????? ?? ?????????? ? ?????? ??????
????????????? ? ?????????????? ? ??????????????

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE
AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique appliquée

SPECIALITE : Enseignement et communication

Titre

*Etude comparative du lexique utilisé dans les médias amazighs : le
cas de la chaîne deux et radio Tizi-Ouzou*

Présenté par :

M^{elle} GHEMMOURI Nadira

M^{elle} RABIA Sarah

Encadré par :

M^r AKLI Kamal

Jury de soutenance :

Président : M^{me} KIRECHE Ouerdia , MACA ,

Encadreur : M^r AKLI Kamal , MCB

Examinatrice : M^r BENIHADADENE Saliha , MACA

UMMTO

UMMTO

UMMTO

Promotion : Novembre 2016



Remerciements

Remerciements

*Nous remercions tous ceux qui ont participé à la réalisation de
ce travail de près ou de loin.*

*Notre gratitude va vers notre promoteur monsieur AKLI Kamal pour
ses orientations, ses conseils, ses remarques judicieuses et sa
disponibilité.*

*Nous tenons à remercier les membres du jury d'avoir accepté
d'examiner ce travail.*

Dédicaces

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui m'aiment et j'aime.

Sarah

Dédicace

A tous ceux qui me sont chers.

Nadira.

Introduction
générale

Chapitre I
Rappel théorique

CHAPITRE I : Rappels théoriques

Dans ce chapitre, nous allons aborder la définition des concepts qui ont un rapport avec notre sujet de recherche, à savoir la langue, le contact des langues, l'emprunt, le calque, l'alternance codique, l'interférence, le néologisme et la variation.

I. La langue

I.1-Définition

Selon MARTINET.A, la langue est : « *Un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives ; les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue...* ». ¹

Selon DUBOIS.J, la langue est : « *un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté* ». ²

Pour lui la langue est donc un système de signes dont le fonctionnement repose sur un certain nombre de règles, de contrainte. Elle est donc un code qui permet d'établir une communication entre un émetteur et un récepteur.

Selon SAUSSURE, la langue est : « *Tout système spécifique de signes articulés, servant à transmettre des messages humains. La langue est de nature sociale : Elle est partagée par une communauté qui en admet les conventions mais qui, peu à peu les modifie, d'où son caractère évolutif (Diachronique). On peut, en faisant abstraction de ce caractère évolutif, pratiquer une coupe à un moment de l'histoire de la langue et en faire l'analyse (synchronique)* ». ³

¹ MARTINET.A, *Eléments de linguistique générale*, 4^{ème} éditions ARMAND COLIN, Paris, 1999, P.20.

² DUBOIS.J et all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. La rousse, Paris, 1994, P.276.

³ GALISSON.R, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, France, 1976, P.306.

Selon MOUNIN.G la langue désigne : « *Tout système de signes vocaux doublement articulés, propre à une communauté humaine donnée* ». ¹

I.2-Les types de langue

I.2-1-La langue maternelle

Selon DUBOIS.J, la langue maternelle est la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquis dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage. ²

Selon MOUNIN.G la langue maternelle est : « *langue de la mère. Par abus de langage, langue première d'un sujet donné, même si ce n'est pas la langue de sa mère* ». ³

I.2-2-La langue vivante

La langue vivante est la langue actuellement utilisée, tant dans la communication orale que, pour certaines, la communication écrite, dans les différents pays. ⁴

I.2-3-La langue morte

La langue morte n'est plus en usage comme moyen oral ou écrit de communication ; mais il subsiste des témoins de cette langue, utilisé il y a parfois des milliers d'années. ⁵

I.2-4-La langue mère

« *Dans la classification des langues par familles on appelle ainsi la langue d'où sont issues plusieurs autres langues au cours de l'histoire* ». ⁶

I.2-5-La langue sœur

¹ MOUNIN.G, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Ed. Presse universitaire de France, Paris, 1974, P.196.

² DUBOIS.J et all, Op.cit, P.276.

³ MOUNIN.G, Op.cit, P.198.

⁴ DUBOIS.J et all, Op.cit, P.276.

⁵ Ibid. P.276.

⁶ MOUNIN.G, Op.cit, P.198.

Selon Dubois, les langues sœur sont : « *Des langues qui résultent des évolutions divergentes d'une même langue ancienne dite langue mère. Ainsi le français, l'italien et l'espagnol sont des langues sœurs, le latin étant la langue mère* »¹.

I.2-6-La langue source

En traduction, langue de la quelle on traduit (langue de départ)².

I.2-7-La langue cible

En traduction, la langue vers la quelle on traduit (langue d'arrivée).

La langue cible est la langue que quelqu'un/une souhaite apprendre ou vers laquelle on souhaite traduire. Par exemple un dictionnaire de l'anglais vers l'espagnol, ici l'anglais est la langue source et espagnol c'est la langue cible.³

I.2-8-La langue véhiculaire

Une langue véhiculaire est une langue, qui est utilisée entre population de langues différentes et dans les domaines de commerce, de diplomatie, de sciences, de l'administration par exemple. L'anglais et le français sont des langues véhiculaires le plus souvent utilisées.⁴

I.2-9-La langue vernaculaire

Au contraire de la langue véhiculaire, la langue vernaculaire c'est la langue locale qui est parlée d'une communauté.⁵

II-Le contact de langues

II.1-Définition

¹ DUBOIS.J et all, Op.cit, P.272.

² MOUNIN.G, Op.cit, P.198.

³ Ibid. P.197.

⁴ Portail-du-fle-info/glossaire/langue cible. hotmail.

⁵ Ibid.

Toutes langues subissent des modifications et changements dans une communauté linguistique.

Le contact de langues est l'une des principales causes de ces changements, c'est pour quoi il constitue une préoccupation majeure de la sociolinguistique.

Selon Dubois le contact de langues est : « *La situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langue peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langue des pays frontaliers* ». ¹

Selon MOUNIN : « *Deux langues sont dites en contact lorsqu'elles sont parlées en même temps dans une même communauté, et à des titres divers par les mêmes individus* ». ²

Selon WEINREICH (1953), qui fut le premier à utiliser le terme, le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact de langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue. ³

III- L'emprunt

III.1- Définition

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique qui est considéré par les linguistes comme un élément d'une langue intégré dans le système linguistique d'une autre langue.

¹ DUBOIS.J et all, Op.cit, P.119.

² MOUNIN.G, Op.cit, P.82.

³ MOREAU.M-L, *Sociolinguistique concepts de base*, Ed. Mardaga, Bruxelles, 1997, P.94.

Selon BERKALIA l'emprunt est : « *Un phénomène universel dont aucune langue ne peut se passer. L'anglais qui a emprunté des mots à au moins 130 langues est un bon exemple d'ouverture des langues* ». ¹

Pour illustrer ce phénomène qui a été largement étudié, nous proposons la définition la plus récente du dictionnaire de linguistique de DUBOIS : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dite langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts des langues, c'est-à-dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration)* ». ²

En linguistique, on nomme l'emprunt lexical le processus consistant, pour une langue, à introduire dans son lexique un terme venu d'une autre langue.

L'emprunt fait partie des moyens dont disposent les locuteurs pour accroître leur lexique, au même titre que la néologie, la dérivation, etc.

Les langues empruntent surtout des mots appartenant aux classes lexicales : « *Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique* » ³

III.2-Les types d'emprunt

BERKALIA distingue deux types de l'emprunt ⁴

III.2-1-L'emprunt interne

¹ BERKALIA, *lexique de la linguistique Français-Anglais-Berbère*, Ed. Harmattan, Paris, 2007, P.35.

² DUBOIS.J et all. Op.cit, P.188.

³ MOREAU.M-L, Op.cit, P.136.

⁴ BERKALIA, Op.cit, P.36

C'est un emprunt fait à l'intérieur d'un système linguistique, la langue prêteuse est soit un état ancien de la langue emprunteuse.

III.2-2-L'emprunt externe

C'est un emprunt à une langue qui à des degrés fort variables est étrangère par rapport à la langue d'accueil.

MOREAU .M.L distingue deux types d'emprunt :

III.2-3- L'emprunt de langue

Toutes les langues empruntent des mots à d'autres langues. L'emprunt, parfois appelé *transfert linguistique*, est un mécanisme normal de l'évolution linguistique. Lorsque deux langues sont en contact, il est rare qu'elles s'empruntent mutuellement la même quantité de mots. La proportion d'emprunts traduit généralement un rapport de force entre les communautés, celle qui est dominée, sur le plan politique, technique, économique ou culturel, faisant davantage appel aux ressources linguistiques de l'autre.¹

III.2-4- L'emprunt de parole

Les individus en contact avec plusieurs langues intègrent parfois, dans leurs énoncés produits dans une langue, des mots d'une autre langue, qui figurent pas dans le répertoire des individus monolingues.²

III.2-5-L'emprunt lexical

C'est surtout à ce type d'emprunt que le traducteur sera le plus fréquemment confronté dans sa pratique puisque c'est dans le lexique d'une langue que les emprunts à d'autres langues, des langues dites prêteuses, sont les plus nombreux.¹

¹ MOREAU.M-L, Op.cit, P.137.

² MOREAU.M-L, Ibid., p.37.

On compte trois types d'emprunts lexicaux :

III.2-6-L'emprunt intégral

Est un emprunt de la forme ou du sens, et ce, sans adaptation à la langue emprunteuse ou avec une adaptation minimale (staff, lobby, shopping, etc).²

III.2-7-L'emprunt hybride

Est un emprunt de sens, dont la forme est seulement en partie empruntée (dopage, focuser, coach de vie).³

III.2-8-Le faux emprunt

A l'apparence d'un emprunt intégral, mais on ne trouve toutefois pas d'attestation de ce terme dans la soi-disant langue prêteuse. Autrement dit, il peut s'agir d'un terme utilisé en français et dont la forme semble tout droit issue de l'anglais, mais pour lequel on ne trouve aucune trace en anglais.⁴

III.2-9- L'emprunt syntaxique

Cette catégorie réfère, comme son nom l'indique, à l'emprunt d'une structure syntaxique propre à une langue étrangère. On rencontre des calques de groupes verbaux, des calques portant sur le choix de la préposition (être sur l'avion plutôt que être dans l'avion) ou de la conjonction, des calques concernant l'ordre des mots (un court trois semaines au lieu de trois courtes semaines).⁵

¹ « Les différents types d'emprunt linguistique », In. Traduction Québec. Com/domaine de la traduction/ les différents-types-emprunts-linguistique.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ « Les différents types d'emprunt linguistique », In. Traduction, Québec. Com/domaine de la traduction/ les différents-types-emprunts-linguistique. Op.cit.

⁵ Ibid.

IV-Calque

IV.1-Définition

Selon MOUNIN.G, le calque est : « *une forme d'emprunt d'une langue à une autre qui consiste à utiliser, non une unité lexicale de cette autre langue, mais un arrangement structurel* ». ¹

Le calque est différent de l'emprunt proprement dit, où le terme emprunté reste tel quel est dans la langue emprunteuse. ²

On dit qu'il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet de nouveau, une langue A (le français par exemple) traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B (Anglais par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en terme formé de mots existant aussi dans la langue. ³

C'est-à-dire le concept calque est désigné comme un emprunt d'une structure appartenant à une langue A transféré dans une langue B, et aussi un phénomène résultant d'un phénomène d'un contact de langues.

D'après MOREAU.G le calque est une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues. Selon DARBLNET (1963), le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : Il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. Le calque est une construction transposée d'une langue à l'autre. ⁴

IV.2-Les types de calque

On distingue trois sous-catégories de calques :

IV.2-1-Le calque morphologique

¹ MOUNIN.G, op.cit, P.58.

² DUBOIS.J, op.cit, P.73.

³ Ibid. P.72.

⁴ MOREAU.M-L, op.cit, P.64.

Permet d'intégrer un sens étranger au moyen d'une forme souvent traduite de façon littérale (supermarché, issu de supermarket).¹

IV.2-2-Le calque sémantique

Donne un sens étranger à un mot qui existait déjà dans la langue emprunteuse (gradué, de l'anglais graduate, maintenant utilisé au sens de diplômé).²

IV.2-3-Le calque phraséologique

Quant à lui, intègre un sens étranger dans la langue emprunteuse par la traduction d'expressions ou de locutions figées (avoir les bleus/to have the blues, contre la montre/against the watch).³

V-L'alternance codique

V.1-Définition

C'est une forme de transmission d'un message qui doit être bien compris par l'interlocuteur. Elle paraît surtout dans les situations informelles et les échanges langagiers.

L'alternance codique est un phénomène sociolinguistique dans le domaine du contact des langues. Elle est appelée aussi code switching. C'est un terme anglais correspondant à l'alternance des langues.

Pour qu'il y ait l'alternance codique il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte. Dans le cas de l'alternance codique, « *les éléments des deux langues font partie de même acte de parole minimal* ». ⁴

¹ *Les différents types d'emprunt linguistique*, In. Traduction Québec. Com/domaine de la traduction/ les différents-types-emprunts-linguistique. Op.cit.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ MOREAU.M-L, op.cit, P.33.

V.1-2-Le code switching

Le code switching se présente comme un comportement linguistique caractérisé par l'usage alternatif de plusieurs langues ou variétés linguistiques dans un discours ou une conversation, c'est une stratégie qui consiste en des unités de langue variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale.¹

Ce qui est du phénomène d'alternance des codes est aussi un fait qu'on trouve dans le discours des bilingues et celui de nos enquêtes. Selon GUMPERZ, l'alternance de code est : « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents* ». ²

VI. Interférence

VI.1-Définition

Selon MOUNIN.G, l'interférence est : « *Les changements ou les identifications résultants dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs, constituent le phénomène d'interférence linguistique* ». ³

BUBOIS.J, définit l'interférence de la façon suivante : « *on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. l'emprunt et le calque sont souvent dus, à l'origine à des interférences. Mais l'interférence reste individuelle et involontaire, alors que l'emprunt et le calque sont en cours d'intégration ou sont intégrés dans la langue A* ». ⁴

D'après MOREAU.M-L, le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez

¹ ZABOOT.T, Code switching algérien : Le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, Ed. Sorbonne, Paris, 1990, P. 379.

² GUMBERZ, *Sociolinguistique interaditionnelle*, Ed. L'Harmattan, Paris, 1989, P.57.

³ MOUNIN.M-L, Op.cit, P. 181.

⁴ DUBOIS.J, Op.cit, P.265.

un individu bilingue. Le concept d'interférence est proche de celui d'emprunt. Il s'en distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas. On pourra considérer les calques, les faux-amis et les mélanges des codes comme des interférences, dans la mesure où ils sont produits inconsciemment.

L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend de moindres proportions à mesure que le bilinguisme s'équilibre. Elle se manifeste davantage dans la langue seconde que la langue maternelle mais on constate aussi des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde langue est forte, et que les locuteurs y sont constamment exposés, par exemple chez des immigrants ou des groupes minoritaire dominés.¹

VI.2-Les manifestations linguistiques de l'interférence

L'interférence peut se manifester à tous les niveaux de production linguistique : Phonémique, lexical, grammatical et lexical.²

MOREAU distingue deux types d'interférence :

VI.2-1-L'interférence phonémique

Il y'a une interférence phonémique lorsqu'un bilingue utilise dans la langue active des sens de l'autre langue ; elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger.

¹ MOREAU.M-L, Op.cit, P.178.

²MOREAU.M-L, Ibid. P. 78.

VI.2-2-L'interférence lexicale

On parle d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue. On en recense diverses formes, soit que le locuteur opère une substitution de mots simple (Le chat dort dans le seat), soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou un suffixe (mailer la lettre) ; soit qu'il utilise de faux amis (comme le bilingue français-anglais, qui produit la phrase l'avion est arrivé avec un délai de quatre heurs, en donnant au mot français délai le sens (retard de l'Anglais delay).

L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour tous les aspects de la syntaxe : L'ordre, l'usage des pronoms des déterminants, des propositions, les accords, le temps, le mode, etc.

VII. La néologie

VII .1- Définition

Le concept de la néologie est considéré comme tout ce qui est nouveau dans la langue. Ce contenu, nous le trouvons dans la définition suivante : « *La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales, selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, où l'on englobera dans l'étude toutes nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expression).*¹

AZIRI.B quand à lui, explique que « *la néologie n'est pas seulement envisagée comme un processus de création de mots nouveaux mais aussi un moyen pour réduire l'emprunt qui envahit de larges secteurs du lexique. Il s'agit de proposer des mots aussi bien pour nommer les nouvelles notions que pour traduire les notions usuelles comme « idée », « bonjour »,*

¹ DUBOIS.J, op.cit, P.334.

« amour », « liberté », que l'on exprime par des vocables empruntés à l'arabe : *lfikra, sbaḥ el l'xir, lḥub, lḥuriya* ». ¹

VII.2-Les types de néologie

CALVETL.J, distingue deux types de néologie :

VII.2-1- La néologie spontanée

Ce type de néologie « *Est créé par les locuteurs pour répondre à un besoin de communication en utilisant les ressources de la langue* ». ²

VII.2-2- La néologie programmée

Ce type de néologie est « *... forgé à partir des structures de la langue par un groupe de linguistes, une commission de terminologie, pour nommer ce qui jusqu'ici n'était pas ou l'était par emprunt à une autre langue* ». ³

DUBOIS.J, de son côté distingue la néologie de forme et néologie de sens. Dans les deux cas, il s'agit de dénoter une réalité nouvelle (nouvelle technique, nouveau concept, nouveaux realia de la communauté linguistique concernée).

VII.2-3- La néologie de forme

La néologie de forme consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités. ⁴

VII.2-4- La néologie de sens

La néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors-que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant. ⁵

¹ AZIRI.B, *Néologisme et le calque dans les médias amazighs*, Ed. H.C.A, Alger, 2009, P.46.

² CALVET.L-J, *La guerre des langues et les politiques linguistique*, Ed. Hachatte, Paris, 1987, P.236.

³ CALVET.L-J, Ibid. P. 36.

⁴ DUBOIS.J, op.cit, P.334.

⁵ DUBOIS.J, Ibid. P.334.

VIII. La variation linguistique

VIII. 1- Définition

C'est un concept majeur de la sociolinguistique en opposition avec la structurale des langues (Saussure) qui estime qu'il n'y a qu'une manière de dire ce que l'on veut dire.

Selon MOUNIN.G : « *la variation est l'unité fonctionnelle, connaît des champs de dispersion plus ou moins vastes, c'est-à-dire une latitude de réalisation différente pour chaque émission du phonème. Ces réalisations effectives du phonème dans l'énoncé sont les variantes du phonème. Le plus souvent ces variantes ne sont perçues ni des locuteurs ni des auditeurs* ». ¹

D'après MOREAU.M-L : « *Aucune langue ne se représente comme un ensemble unique de règles. Toutes connaissent de multiples variétés dont la diversité est masqué pas des étiquettes au singulier (Le français, le turc, etc.). Le caractère commode de ces dénomination ne doit cependant pas masquer leur caractère abstrait et réducteur* ». ²

VIII.2- Les types de variation

MOREAU distingue quatre types de variation ³ :

VIII.2-1-La variation diachronique

Est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents.

¹ MOUNIN.G, op.cit, P.333.

² MOREAU.M-L, op.cit, P.283.

³ Ibid. P.284.

VIII.2-2-La variation diatopique

Joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation.

VIII.2-3-La variation diastratique

Explique les différences entre les usages pratiqué par les diverses classe sociales.

VIII.2-4- variation diaphasique

Lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents.

Chapitre II
Aperçu historique

Aperçu historique

Le berbère est une langue qui a subi durant plusieurs siècles de nombreuses conquêtes au point où il est presque impossible de parler de l'histoire des Berbères sans la situer dans une période d'invasion quelconque.

Depuis près de treize siècles, la langue berbère est donc en contact permanent avec l'arabe. Et ce contact arabe-berbère est évidemment d'un type très particulier, sans doute beaucoup plus étroit que les échanges qui ont pu exister dans les périodes antérieures.

L'arabe est la seule langue non autochtone qui se soit solidement et définitivement implantée au Maghreb au point d'y menacer désormais l'existence même de berbère.

I- La marginalisation de la langue kabyle à la période coloniale

La marginalisation de la langue berbère se remonte à la période coloniale. Cette crise qui s'étale en réalité du mois d'août 1948 à janvier 1950, et dont les racines plongent jusqu'en 1930. Se trouve réduite à des « dissensions internes » du grand parti nationaliste. Le PPA-MTLD. Elle constitue pourtant un tournant pour les kabyles, de portée, certes, limitée, mais significative. C'est la première fois dans l'histoire du Mouvement national que des berbères affirment ouvertement leur identité linguistique et culturelle et la volonté de se réapproprier leur histoire.¹

¹ OUERDANE. A, *La question berbère dans le mouvement national algérien 1926-1980*, Ed. Septentrion, 1990, P. 47.

I-1. Les berbéro-nationalistes

Dés les années 1930, le conflit entre le nationaliste-révolutionnaire Amar IMACHE et MESSALI-HADJ, nationaliste d'inspiration arabo-musulmane, dessine un clivage net entre 'kabylo' et 'arabo' au sein des instances dirigeantes du PPA.

Les références à la tradition berbère sont aussi explicites chez IMACHE, que le sont celles à l'arabo-islamisme chez MESSALI. Même si il n'a pas dépassé le stade du combat des chefs et si le paramètre linguistique ne semble pas y avoir joué de rôle apparent, ce conflit constitue la première manifestation précise d'une « ligne berbère » dans le champ politique algérien. Curieusement, certains des thèmes caractéristiques du discours d'Imache, notamment 'la démocratie primitive berbère' (Tajmaet), vont se retrouver dans le programme du front des Forces Socialistes d'Aït-Ahmed en 1936.¹

Pour ce qui est de la période coloniale, les choses sont assez simples. La France constitutionnelle ignore totalement le berbère, il n'y pas trace de politique linguistique française vis-à-vis du berbère, ni dans les traités initiaux établissant la souveraineté ou le protectorat français, ni dans les grands textes juridiques ni dans les textes et pratiques de l'administration, la seule langue ayant valeur légale, utilisée et diffusée notamment à l'écrit, était le français, secondairement l'arabe avec des équilibres variables entre les deux langues.²

I-2. La crise berbériste

La crise berbériste de 1948-49 et la production 'berbéro-nationaliste' qui l'a précédée et suivie est certainement plus claire.

Entre 1945 et 1950, une génération de très jeunes militants kabyles du courant nationaliste radical (PPA-MTL) se met à écrire des chants engagés en langue berbère, en particulier des chants de marche pour le mouvement scout, bien développé en Kabylie et contrôlé par les nationalistes.³

¹ CHAKER. S, *Berbère aujourd'hui*, Ed. Harmattan, Paris, 2003, P.P. 35-36.

² CHAKER. S, *Encyclopédie berbère*, Ed. Peters, Paris, P.6333.

³ CHAKER. S, *Berbère aujourd'hui*, Op.cit, p.36.

I-3. Les principaux initiateurs du courant nationaliste radical

Les kabyles ont tenté à deux reprises (dans les deux premières phases du développement du mouvement national, 1926-1937 et 1945-1949) de l'orienter vers une direction socialiste, démocratique et laïque avant de le propulser dans la lutte anticoloniale ouverte. Grâce aux soutiens considérables au Maghreb et au Moyen-Orient, et à la répression permanente que subissait le courant radical. Les milieux arabo-islamisant ont réussi à investir le mouvement national et à lui imposer leur orientation.¹

I-4. La question berbère durant toute la période de la guerre de libération nationale (1945-1962)

La question berbère durant toute la période de la guerre de libération nationale (1954-1962), mise entre parenthèses confirmée d'ailleurs par le 1^{er} congrès de FLN-ALN, tenu en Kabylie au mois d'août 1956. Comme l'écrit HARBI. M : « *Les blessures ouvertes par la crise du PPA, ne se cicatrisent pas : La question de l'identité berbère refoulée va cheminer souterrainement et les relations entre les militants arabophones et kabyle ne seront pas toujours exemple* ». ²

II- L'Algérie indépendante et la politique d'arabisation

Très vite après 1962, la politique d'arabisation, inscrite dans les programmes du nationalisme algérien depuis son origine, commence à prendre une certaine réalité. Acte hautement symbolique, l'Education nationale algérienne supprime à la rentrée d'octobre 1962 la chaire de berbère de l'université d'Alger, malgré une demande de maintien et une offre de service expresses présentées par Mouloud Mammeri au responsable de l'Education nationale d'alors (le kabyle Mohammed Saïd).

¹ OUERDANE. A, Op.cit, P.P.82-83.

² HARBI. M, *Nationalisme algérien et identité berbère dans le peuple méditerranéens*, France, 1980, P.33.

III- La discrétion et l'ambiguïté du FFS sur la question berbère

En dépit de la discrétion et de l'ambiguïté du FFS d'Ait-Ahmed sur la question berbère, la révolte armée de 1963 en Kabylie n'a probablement été possible que parce qu'elle s'appuyait sur une région qui se percevait déjà comme une minorité agressée et (politiquement) dépossédée d'une victoire (l'indépendance) dont elle s'estimait l'acteur principal.

Le FFS de 1963 n'était pas un mouvement berbériste, mais il s'est développé sur un terrain où le sentiment particulariste était déjà fort, dans la population comme dans les élites politiques.¹

IV- Un travail culturel et pédagogique berbère autonome

A partir de 1965-66 apparaissent dans la jeunesse lycéenne et étudiant, en Kabylie, à Alger et en émigration des pôles de regroupement qui s'engagent dans un travail culturel et pédagogique berbère autonome. Des enseignements, des publications, des activités d'animation culturelle se mettent progressivement en place et atteignent une réelle efficacité au milieu des années 1970.

Durant cette période de mise en place, l'action et production de certaines personnalités ont joué un rôle décisif comme Mouloud Mammeri, avec ses publications berbères et son cours à l'université d'Alger (de 1965 à 1972).²

VI- Le printemps berbère 1980

Le printemps berbère de 1980, a été l'un des événements politiques majeurs de l'Algérie indépendante. Niée avec constance par le discours officiel, longtemps ignorée ou à tout le moins minorée et folklorisée par le regard scientifique, la question berbère a été brutalement portée sur la scène de l'actualité, par les événements du printemps 1980 en Kabylie .

¹ CHAKER.S. Op.cit, 2003, P.42.

² Ibid. p.43.

Le printemps berbère a été l'indice de l'éveil des consciences et de l'émergence d'une pensée et d'une expression autonomes dans un pays dont le souci permanent avait été de maintenir à tout prix une façade d'unanimité. Pays où le monopole politique, idéologique et culturel a longtemps été érigé en principe constitutionnel.¹

En 1980, l'interdiction d'une conférence sur la poésie kabyle ancienne qui devait être donnée par MAMMERI.M, au sein de l'université de Tizi-Ouzou, déclenche une vague de manifestations inédite depuis l'indépendance. Parti de l'université, ce mouvement ne tard pas à être soutenu par une population locale hétérogène : Universitaires, fonctionnaires, villageois, etc. La revendication linguistique ne se dissocie pas de ces pendants culturels et identitaires. La langue mobilisée comme outil du politique fait aussi référence à une culture et présentée comme marginalisée.²

Le 20 avril, une opération dite « Mizrana » est lancée par les forces de sécurité, composées de gendarmes mobiles et CNS, contre l'université de Tizi-Ouzou (Hasnaoua). Armés de fusils, de matraques, de grenades lacrymogènes, ils ne tirent pas sur les étudiants mais les matraquent violemment. Ils arrêtent, à la cité universitaire de jeunes filles de Mdouha.

Le jour qui suit, des affrontements sont enregistrés à travers toute la Kabylie, entre la population civile et les forces de l'ordre. La Kabylie est isolée des autres régions du pays par les multiples barrages dressés par la gendarmerie.

VII- Le boycott scolaire

Le combat identitaire étant tout le temps un thème mobilisateur, les responsables du RCD, après avoir décrété la mort du MCB en novembre 1988, recréent en janvier 1994 le MCB-coordination nationale. Bien évidemment, en lançant le boycott scolaire, leur but sous-jacent ne consiste pas à œuvrer pour que tamazight soit langue nationale et officielle.³

La langue tamazight est enseigné en Algérie dans des écoles depuis la rentrée scolaire 1995. Elle est dotée de programmes et de manuels scolaires. Un débat est installé autour de la genèse de cet enseignement, de sa nature et des thématiques qui s'y rattachent comme la

¹ CHAKER.S, Op.cit, P.29.

² AMROUCHE.N, « De la revendication kabyle à la revendication Amazigh », In. <http://anneemaghreb.revues.org/533>.

³AIT BEN ALI. BOUBKEUR, « Pour que nul n'oublie le boycott scolaire en Kabylie », In. www.huffpostmaghreb.com/ait-benali-boubakeur/pour-que-nul-le-b_b_5740350.html/.

standardisation de la langue, l'aménagement linguistique et les projets de la société véhiculés par ses contenus. ¹

VIII- Le printemps noir 2001

Les émeutes qui ont ensanglanté la Kabylie au cours de l'été 2001 s'inscrivent, en partie, dans la continuité de printemps berbère d'avril 1980 qui fut le véritable acte fondateur de l'opposition berbériste. Ces manifestations revendiquent une connaissance identitaire, Algérie qui ne se pense que dans une identité arabo-musulmane. Jusqu'en 2001, les oppositions berbéristes utilisaient la langue comme outil de contestation de nation. ²

L'assassinat du lycéen Massinissa GUERMAH dans les locaux de la brigade de gendarmerie d'Ait-Douala, la révolte a éclaté un peu partout en kabyle. La poitrine nue, les jeunes ont défié les gendarmes. Ces derniers ont tiré à balles réelles, faisant plus de cent morts et des milliers de blessés. Ce fut le printemps noir d'avril 2001.

La répression poussa des milliers de gens dans la rue à Tizi-Ouzou. En juin 2001, le déferlement de millions de kabyles sur Alger ébranla la capitale. Il s'agissait de remettre au président de la république le texte de la « Plateforme d'El Kseur ». Les arches avaient pris l'affaire en main. Démocratie à la base. Un immense espoir était né. La violence a cessé mais ensuite le pouvoir a rusé. Les auteurs de la « Plateforme » l'ont confondue avec celle de 1^{er} novembre et celle du congrès de la Soummam. Les deux premières avaient des chances d'aboutir par ce qu'elles traduisaient la volonté de la majorité des Algériens. Celle d'El Kseur prétendait sortir de la crise l'ensemble des Algériens alors qu'elle n'était soutenue que par les kabyles. Les arches se sont divisés entre dialoguistes et intransigeants. Ils ont fini par perdre toute audience. ³

IX- L'apparition et le développement des médias Kabyles en Algérie

¹ ABROUS. N, « L'enseignement de tamazight en Algérie : structuration des classes pilotes dans les régions berbérophones », P.11, In. www.academia.edu/610308.

² AMROUCH.N, « De la revendication kabyle à la revendication amazigh », In. <http://anneemaghreb.revves.org/533>.

³ « Le printemps berbère et le printemps noir » In. Origine et conséquences/Kabyleuniversel.com/2013/04/11/leprintemps-berbère-et-le-printemps-noir-origine-et-consequence/.

Parmi les moyens modernes les plus importants pouvant servir à la diffusion d'une langue est les médias, le cas de la radio pour la langue amazighe.

Elle peut atteindre en même temps toutes les couches de la société et toutes les générations, dans tous les espaces et en un temps très réduit.

IX-1. Les premiers traits d'apparition d'une radio berbère durant la période coloniale.

Avant l'indépendance et pendant toute la période du développement du mouvement national de la lutte révolutionnaire d'identité berbère, n'est pas mise en avant les Kabyles était exclus des sphères dirigeantes du mouvement révolutionnaire et la question berbère est ici l'expression vue comme une manifestation de division ¹

Sur le plan culturel, le bilan de décisions concrètes consécutives à la présence française en Algérie est très maigre. Il s'agit de la création d'une chaîne de berbère à l'université d'Alger, de l'instauration d'une prime pour les titulaires d'un brevet kabyle (prime octroyée également aux titulaires d'un brevet Arabe) et enfin la création d'une chaîne de radiodiffusion Kabyle, dont la durée de diffusion est largement en deçà de celle de la chaîne de radio Arabe.²

IX-2. La presse d'expression kabyle en Algérie

L'arabe classique et le français ont été les deux seules langues utilisées dans la presse publique et privée en Algérie. Jusqu'à la constitution de février 1989 et au code de l'information de 1990, aucune forme de presse berbérophone n'a été tolérée.

Il faut attendre 1973, pour voir paraître la première revue unilingue, rédigée en kabyle et transcrite en caractères latins : Taftilt « Le Flambeau » ronéotypé, sur l'initiative d'un groupe d'étudiants qui suivaient le cours de berbère donné par Mouloud Mammeri à la Faculté des Lettres d'Alger. La même année, paraissait Itij «le soleil», autre périodique berbère publié en Algérie avec l'aide du groupe Agraw Imazighen de Paris.

¹ OUERDANE, Op.cit, P.201.

²OUERDANE, Op.cit, P.200.

L'année suivante, le Groupe d'Etudes Berbères (GEB) de l'université Paris, publie un bulletin sur la littérature berbère. Une partie des articles du Bulletin est rédigée en français, l'autre en kabyle. Ce bulletin est suivi de la revue Tisuraf « les petits pas », qui s'intéresse particulièrement à la littérature berbère, notamment la poésie.

Au lendemain des événements du printemps berbère de 1980 en Kabylie, le collectif du mouvement berbère crée la revue Tilelli « Liberté » (mot emprunté au touareg). Elle sera abandonnée peu de temps après, à cause de sa récupération politique, notamment par le PAGS (Parti de l'Avant Garde Socialiste), d'obédience communiste.

En 1981, le même collectif crée Tafsut « Le Printemps », revue bilingue kabyle / français. A partir de 1983 s'ajoutent à la revue deux autres séries : la série scientifique et pédagogique, éditées à Tizi-Ouzou, et la série spéciale qui connaît une édition en France. En Algérie, la presse berbère, qu'elle soit monolingue ou bilingue a connu trois étapes : une période de clandestinité, une période de semi-clandestinité et une période d'existence légale.¹

¹ BOUDJEMA. A, *Néologismes et calques dans les médias amzaighs*, Ed. HCA, Paris, 2009, P.P. 25-26.

Chapitre III

Analyse du lexique des deux radios

Introduction

La situation linguistique de l'Algérie, ainsi celle de tous les pays d'Afrique du nord adoptent un parler particulier qui se caractérise par une interaction de trois langues (berbère, français et l'arabe). Ces derniers sont en contact et en conflit permanent. Ce qui a engendré l'instabilité dans l'utilisation de ces trois codes, le locuteur passe souvent d'une langue à une autre, mais la langue qui a subi les conséquences les plus négatives est bien la langue berbère, elle a été toujours exclue, marginalisée.

Comme les radios, radio II et radio Tizi-Ouzou restent des moyens de communication et de médiatisation forte. Elles jouent un grand rôle pour la perpétuation, l'épanouissement, surtout la transmission et la sauvegarde de la langue pour toute la population Kabyle.

Dans ce chapitre nous allons essayer de dégager l'emprunt, le calque, l'interférence, l'alternance codique et la néologie, à partir d'un corpus des bulletins d'information, des émissions, publicités, des deux chaînes. Nous allons essayer d'analyser ces phénomènes et chercher des explications.

Nous essayons de répondre à quelques problématiques concernant ces phénomènes.

-A quel moment le locuteur passe d'une langue à une autre ?

-Quelle est la langue d'où elle emprunte le plus ?

-Quels sont les moyens que les journalistes utilisent-ils pour exprimer les réalités qu'ils ne peuvent pas exprimer avec les mots usuels ?

I-L'emprunt

L'emprunt est le processus par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue¹, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue.

¹Dictionnaire de français Le Robert, France, 2009, p.143.

I-1. L'emprunt à l'arabe

Les premiers contacts entre le berbère et la langue arabe remontent à la conquête musulmane dans l'Afrique du nord et cela depuis 13 siècles, la langue berbère est en contact permanent avec la langue arabe comme l'explique CHAKER : « *Une première cause générale, fondamentale et permanente, à l'œuvre depuis treize siècles, relève de la domination symbolique : le rapport arabe/berbère a été, très tôt, une relation déséquilibrée en raison du lien consubstantiel de l'Islam à la langue arabe* ». ¹

I-1.1. Les emprunts à l'arabe dans les corpus des deux stations (chaîne II, radio Tizi-Ouzou).

Les emprunts de la chaîne II	Les emprunts de radio Tizi-Ouzou
Mselxir	şbaħlxir
Lfarħ	axebbar
Nemrafaqet	ijdiden
Lmaelum	tejra
Tejra	lħamla
Lfayda	lfayda
Taneqqit	lejmaε
Lybat	lħed
Arfiq	ddula

¹ CHAKER. S, « Encyclopédie berbère », In. P.2
 ile:///C:/Users/Mes%20données/Downloads/encyclopedieberbere-2570.pdf.

Lkeccafa	ddiwan
Rruḥ	nnayeb
Tamdint	læskar
Laryuy	ledwar
Lemwaji	chefa
Dima	ccher
Tasaæett	aæeyyen
Yemxalafen	asaælem
Qeddem	aḥesses
Yaæfa	tawriqt
Yarḥem	tarbaḥ
Beggen	tarbaet
Uqbel	setta
Taşebhit	amectari
Yaenan	tjara
Llah	imukan

Isselmek	Iwilaya
Lxir	ddwawi
Lemeawna	leamma
Lħukuma	tafellaħt
Nejmaen	aselem
Lufqat	tamdint
Aelayan	lbiε
Ttejruba	Imaħarra
Iqeddem	şşifa
Ddunit	lqanun
Ddewla	tffaşil
Mcawaren	lemeawna
Aħareb	leşnaf
Leħkem	sebealaf
Læsker	zzyada
Sseleā	lbiε
Lmeqsud	ttaqa

Lbie	lfarḥ
Ljiha	dayem
Aktar	lemeawna
Ttaediyat	rebea
Leqraya	ifennanen
Imekwan	ddqayeq
Imhujar	tacareit
Ieeqqaren	lemwaji
Imejraḥ	lqareb
Lmeyytin	lqanun
Lḥemla	amxalaf
Aḥesses	zzit
Sekren	beddu
Lintifaḍa	tamdint
Lemcarka	zzyada
Ameadal	xedmen

Lehna	sfaydin
Asfaydi	ismawen
Kulci	beddu
Irexsen	amecwar
şşehra	imjuhad
	leqraya
	lehna
	yecban
	akemmel
	tlata
	nemrafaq
	uqbel
	ssena

I-1.2. Quelques emprunts à l'arabe et leurs équivalents en kabyle

Parmi ces emprunts que nous avons trouvés, nous donnons les exemples, et leurs équivalents en kabyle.

L'emprunt de la chaine II	Son équivalent en berbère (kabyle)
Mselxir šbaħlxir salamelikum alxir	Azul
Dima Ddunit Tamdint Axatar	Yalass Amađal Iyrem Acku
L'emprunt de radio Tizi-ouzou	Son équivalent en berbère (kabyle)
Sbahlxir. Salam alikum. Mrehba.	Azul
Ijdiden. Tejra.	Amaynut. Asekl.

Cchar.	Aggur.
--------	--------

I-1.3. Les principaux domaines de l'emprunt arabe

On peut dire que l'influence arabe est fortement représentée dans des divers domaines. Les emprunts relevés des deux corpus s'intègrent dans des champs sémantiques très variés.

I-1.3.1. La vie spirituelle et religieuse

C'est le domaine le plus affecté par les emprunts à l'arabe classique du moment que la religion véhicule une culture savante et intellectuelle.

Exemples (chaîne II)

Yaæfu yarḥem.

Salam alikum.

Exemple (radio Tizi-Ouzou)

Tasurat al kahf.

Tacar3it.

Nnebi.

Leqran.

Amin ajma3in.

Rebbi sebḥanu.

I-1.3.2. La vie politique et culturelle**I-1.3.2.1. Chaîne II**

Lḥukuma.

Lufqat.

Lkeccafa.

I-1.3.2.2. Radio Tizi-Ouzou

Ddiwan.

Nnayeb lḥukuma.

Lem3awna.

I-1.3.3. Le temps et l'espace

Beaucoup d'emprunts dans ce domaine sont en concurrence avec des termes berbères, notamment le kabyle, surtout ce qui concerne les jours de la semaine, les dates qui sont adoptées par tous les dialectes dont le kabyle.

Exemple

Uqbel (qabla) « Avant ».

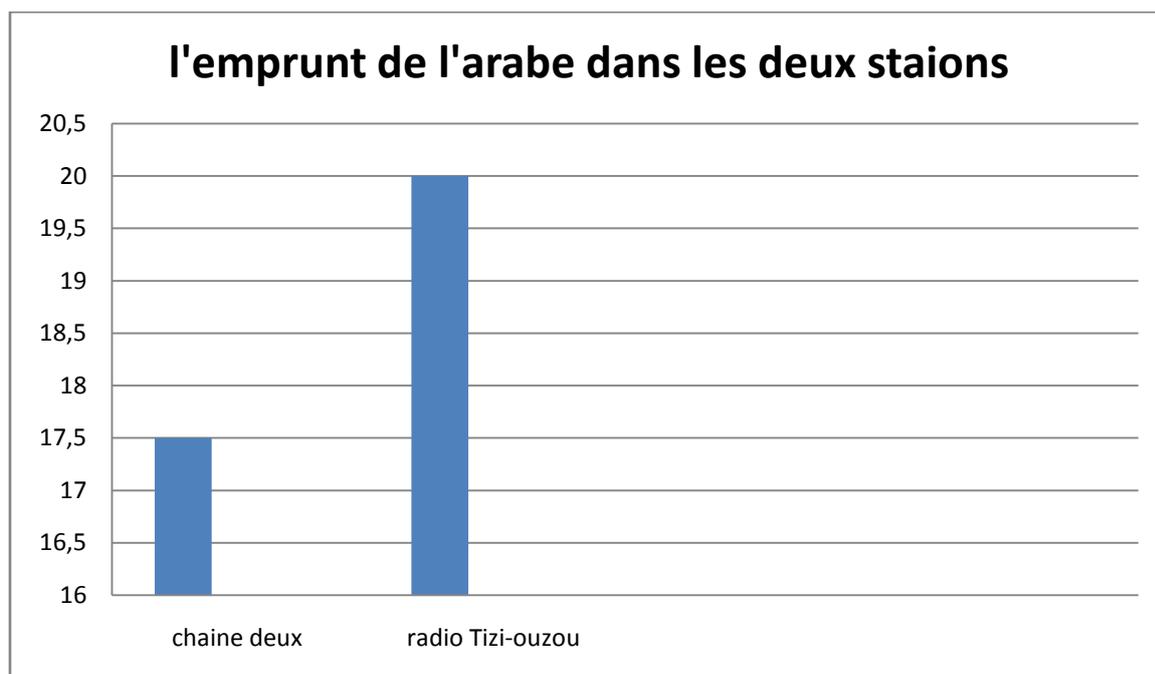
Dima (daiman) « Toujours ».

Lhedd (al ahad) « Dimanche ».

Cchar (chahr) « Mois ».

εecrin (εicrun) « Vingt ».

Zujalaf u setṭac (alfayniwasittataεacr) « deux mille seize ».



I-2. Les emprunts au français

Les emprunts au français sont aussi présents avec une grande proportion et une diversification qui est due à la nature de la thématique. Ces emprunts désignent des objets ou des concepts nouveaux dans ses divers aspects, comme l'écrit Haddadou : « *Il suffit de sortir des préoccupations traditionnelles pour rencontrer une foule de mots français afférents aux domaines les plus divers* ». ¹

Les emprunts au français sont moins nombreux que ceux faits à l'arabe et cela peut expliquer la parenté qui existe entre le berbère et l'arabe même si lointaine mais indéniable. En notant leur existence même s'ils sont moins nombreux, en raison d'influence culturelle française et cela ne peut l'identifier. En général, ils désignent des objets ou des concepts nouveaux.

¹HADDADOU. M.A., *Le guide de la culture berbère*, Paris-Méditerranée /Ina-yas, Paris, 2000. p.255.

I-2.1. Les emprunts au français des deux stations

Les emprunts de français de la chaîne II	Les emprunts de français de radio Tizi-Ouzou
Timacinin	Rradyu
Wilaya	Tafidiralit
Rradyu	Mars
Astenyi	Ljiniral
Lbut	Tilifun
Lbumbat	Ssemana
Ikamyunen	Ssrabes
Tastratijit	Marki
Iparasyunen	Lkarta
Lwali	
Ijadarmiyen	
Laksidat	
Akridi	
Takarrust	

Tilifun	
---------	--

I-2.2. Les emprunts au français ayant des équivalences en kabyle

L'emprunt de français (chaîne II)	Son équivalence en kabyle	L'emprunt de français (radio Tizi-Ouzou)	Son équivalence en kabyle
Rradyu	Aseder	Rradyu	Aseder
Tilifun	Aglaway		

I-2.3. Les principaux domaines de l'emprunt au français

I-2.3.1. Science et technologie

Exemple :

-Tilifun (téléphone).

-Timacinin (machine).

-Rradyu (radio).

I-2.3.2. Administration et politique

Exemple

Lbuṭ (vote).

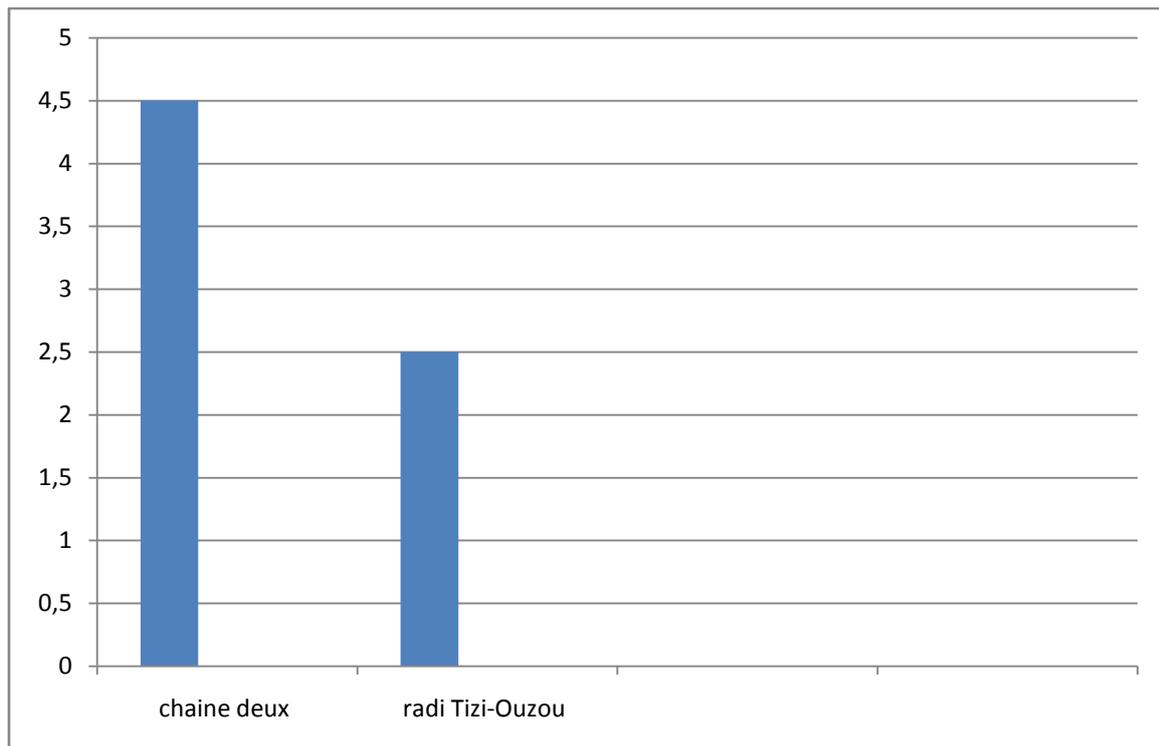
Ssrabes (service).

Ijadarmiyen (gendarmes).

Astenyi (signature).

I-2.3.3. Produit usuels modernes

Ikamyunen (camions).



Emprunt de français des deux stations

I-3. Remarque

L'évolution intellectuelle et matérielle n'est pas suivie par celle de la langue, marginalisée par les langues dominantes en contact, l'arabe et le français.

De tous ces emprunts on trouve les emprunts à l'arabe et au français, les emprunts à l'arabe sont les plus importants en quantité car leur usage est massif dans les textes des deux chaînes.

II-Calque

Le calque est un procédé qui tient à la fois de la création néologique et de l'emprunt provenant d'une langue étrangère.

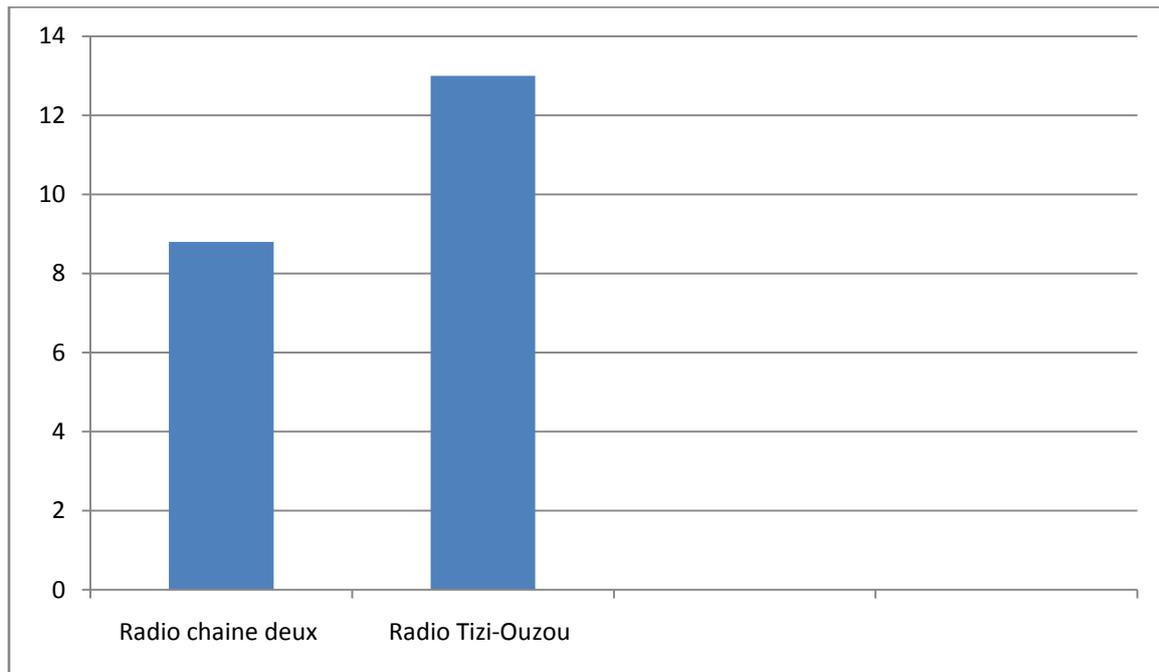
Résultat du contact entre les langues, il est fréquemment utilisé dans des situations de traduction, comme c'est le cas du discours des médias en tamazight, le plus souvent conçu en français ou en arabe puis traduit vers un des dialectes amazigh.¹

II-1. Le calque dégagé de corpus de la chaîne II et celui de radio Tizi-Ouzou

Calque (chaîne II)	Calque radio Tizi-Ouzou
-Ass agraylan n tejra.	-Timɖbart tamezwarut n uylif n leqraya
-Lzzayer tamannayt.	-Timzizelt n usaxddem n yiselmeden ijediden
-Rrehba n tunubilat.	-Ass agraylan n laywabi
-Inebgawen n lħarma.	-Tanemhalt n laywabi
-Takebbanit tayelnawt.	-Tanemhalt n tezmert
-Timlilit tagraylant.	-Lħamla n usefiqi n yimdanen
-Tira-agi d tawwurt yer yedlisen niđen...	-Ussan n yimuras
-Axxam n yedles n Mulud MĒEMRI.	-Imɖbren n uxxam n umezgun
-Asqamu aelayan n lemɛawna.	-Ljmeɛ meɖtuħen n useqamu n yinaylafen
-Timlilit tagraylant yef titturf.	-Aselway n tigduda
-Aneylaf n lumur n Imeyreb.	-Anaylaf amezwaru n tmurt-nney
-Tiddukla n lifriqiyya.	-Anaylaf n ddula
-Tajmaet n tmura tierabin.	-Anemhal n ddiwan
-Amray n ddewla.	-Imciwar n uselway n tigduda
-Aneylaf amezwaru.	-Anaylaf n lumur n lbarrani
-I Imend uħareb n urbaɛ n Daɛic.	-Nnayeɛ unaylaf n tmaħadit
-Aselway n tmurt.	-Imɖeber n lɛaskker
-Ssrabes n laman.	-Iɛggalen n lħukuma
-Ahesyanaelayan.	-Imɖebren n tnemhalt n twennaɖt
-Tasetratijit n ddewla i usejhed n uzenzi n	-Ssrabes n tnemhalt n tzemert

¹BOUDJEMA. A, *Néologisme et calque dans les médias amazighs*, Ed H.C.A, 2009, P.71.

<p>sselea yer lbarrani</p> <p>-Tanekra n ccix Aheddad, deg udem n listiemar.</p> <p>-Şşehra n umalu.</p> <p>-Amrayamatu n tmura yedduklen.</p> <p>-Asqamu n laman.</p> <p>-Tarbaet n læskar n leğnas.</p> <p>-Cedda n tnezduyt.</p> <p>-Timlilit n imdebbren n lbanka n lezzayer.</p> <p>-Irettalen n ddewla.</p> <p>-Aneylaf n tedrimt.</p> <p>-Nnayeb n unemhal aelayan n BDL.</p> <p>-Inemhalen n lwilaya umalu n tmurt n - lweklat n BDL.</p>	<p>-Tabuqalt n Lezzayer</p> <p>-Axxam n tujya</p> <p>-Imedbar n uxxam n umezgun</p> <p>-Ddabax n uđar</p> <p>-Timura n tefriqet</p> <p>-Timelilit n rwađ</p> <p>-Axxam n yidles</p> <p>-Tamahla n tjara</p> <p>-Berra n lqanun</p> <p>-Lfoyda n læama</p> <p>-Tamahla n tfellaht</p> <p>-Ssrabes n tfellaht</p> <p>-Aselaymay amaynut</p> <p>-Tadwilt n uhey yi</p> <p>-Ađric amenzu ifazen</p> <p>-Talyuya taynawt</p> <p>-Aksum acebđan</p> <p>-Imawlan n tesyar</p> <p>-Tiyezzi n ddurt</p> <p>-Lezzayer tamanayt</p> <p>-Tameqqunt n yizegiğgen</p> <p>-Isem n umennuy</p> <p>-Talast n lemer</p> <p>-Udem unşib</p> <p>-Asalay n yimjuhad</p> <p>-Tazeqqa n waddal</p> <p>-Aselway n tyiwant</p> <p>-Axxam n lwilaya</p>
---	---



Le calque dans les deux stations

II-2. Remarque

Le calque dans les deux stations est attribué par des nouveaux sens à des mots usuels par référence à l'arabe et au français, mais le plus souvent le français.

La plupart des calques créent des ambiguïtés et empêchent le décodage du message.

Certains calques ne sont pas utilisés de la même façon.

Exemple :

Rassemblement est traduit par *anejmue* et *timlilit*.

Comme dans ces deux exemples

Anejmue agraylan yef tiṭṭurfa.

Timlilit tagraylantyefitiṭṭurfa.

III-Néologie

Tout mot de création récente ou empruntée depuis peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien.¹

Les premiers néologismes en berbère remontent à l'année 1945. Ils apparaissent dans les chants berbéro-nationaliste², produit par les jeunes militants kabyles du courant nationaliste.

La thématique développée dans ces chants ainsi que les références des personnages importants de l'histoire berbère (comme Massinissa, Jugurtha et la Kahéna), pour revendiquer et valoriser l'identité berbère. A titre d'exemple nous citons quelques néologismes :

Kker a mmi-sumaziy.

Tamaziyt ad tgem ad ternu.

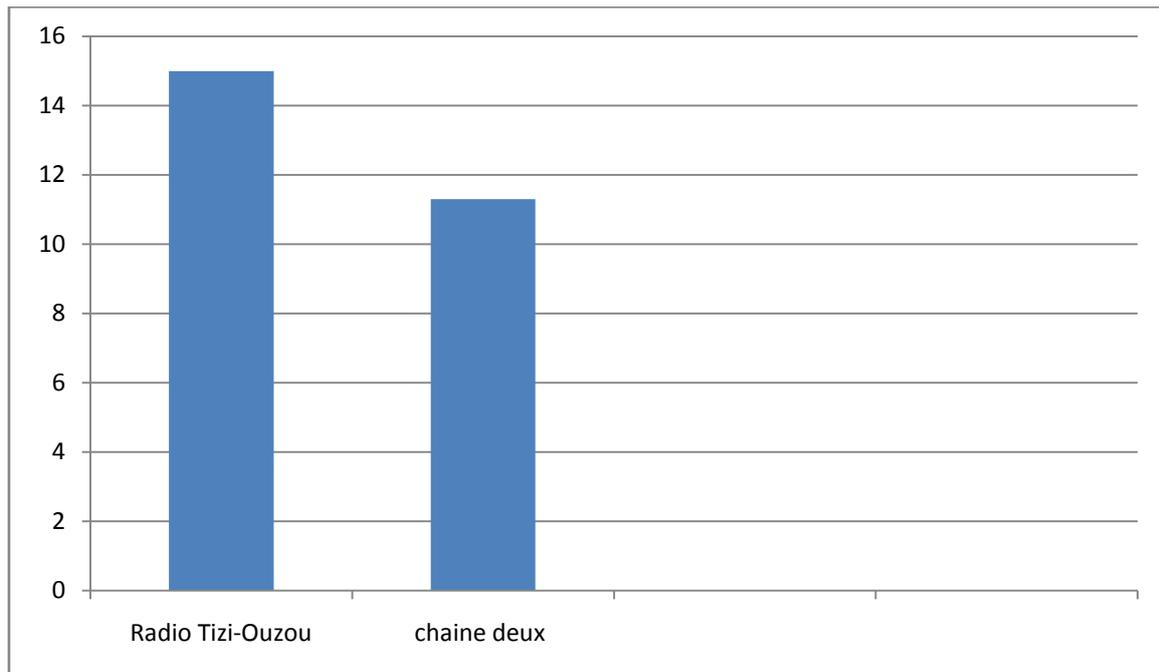
¹Dictionnaire de linguistique, *La rousse*, Paris, 1989, p.335

² CHAKER. S, *berbère aujourd'hui*, Op.cit, P.36

III-1. La néologie dans les deux stations (chaîne II, radio Tizi-Ouzou)

Néologie chaîne II	Néologie radio Tizi-Ouzou
Tasgilt	Ahil
Asawaç	Timçebart
Tikebbaniyin	Aylif
Imesdawanen	Timzizelt
Tanmehla	Agraylan
Tidukliwin	Tanemhalt
Imedurar	Imuras
Izerfan	Aselway
Tayenawt	Aneylaf
Tadwilt	Tagduda
Asuffey	Iwlihen
Tayunt	Ahric
Uttun	Tamhadit
Anazur	Iswi
Taklut	Aselmad
Timzikniyin	Tawennadç
Ahil	Ssrabes
Tizlit	Tujjya
Asekles	Addal
Amaru	Aymis
Tasekla	Azwel
Taseddawit	Idles
Ungal	Tadwilt
Azref	Amulli
Asqamu	Amaswaç
Tagraylant	Azref
Aneylaf	Isufar
Amedya	Asentel
Amray	Anelmad
Aselway	Asawaç

Ssrabes	Tamannayt
Ahesyan	Timzikniyin
Isallen	Tadukla
Tadamsa	Tiyiwant
Igemmaç	Tiyri
Rrabul	Agrawliw
Agram	Unşib
Anemhal	Araz
Aselmad	Anažur
Idles	Srid
Timzikniyin	Ťtrad
Imejjayen	Tafekka
Tasqamut	Tirirt
Iyerbazen	Uŧtun
Aylif	
Aşenfar	
Ulyu	
Amulli	
Ťtrad	
Tayiwant	
Tilyuya	
Tayelnawt	
Agafa	
Anzul	
Tagnit	
Tafsart	
Izriren	
Imnayen	



La néologie dans les deux stations

III-2. Remarque

Le néologisme a commencé à prendre sa légitimité dans les discours des deux stations, il est fréquemment utilisé dans la chaîne deux par rapport à la chaîne Tizi-Ouzou.

La plupart des néologismes sont difficiles à décoder, ce qui rend la compréhension difficile aux auditeurs. Ceci, peut avoir des incidences sur la communication et la réception de l'information et peut amener aux confusions de tous types.

IV-Alternance codique

« L'alternance codique, c'est-à-dire les passages dynamiques d'une langue à l'autre, est l'une des manifestations les plus significatives du *parler bilingue* ». ¹

IV-1. Alternance intra-phrastique

Ce type d'alternance est très fréquent dans les discours journalistiques des radios.

Les journalistes font recours à deux langues pour produire leurs discours c'est-à-dire un segment en français apparaît à l'intérieure d'un syntagme en kabyle. Pour exemplifier, nous avons cité les extraits suivants :

Chaîne II

-Xedmen **les formations** ney slmeden **les fonctionnaires**-nsen akken ara d-yini **Monsieur** Siyyad.

-**La police** n bgayet tbeqges-d mgal inehharen n **les motos**.

-**Un pack** n ssin ar xemsa n yezriren deg-s **Internet** n yiwen **Giga**...yer merra **les réseaux** wa ad sfaydi-m s **bonus**.

Chaîne Tizi-Ouzou

-Aseggas-agi i d-yusan mebla **les antibiothèques**.

376 imekwan ney **les abattoires** i qeddcen berra n lqanun.

IV-2. Alternance codique inter-phrastique

Dans ce deuxième type nous trouvons que les journalistes utilisent une phrase en français dans un énoncé en kabyle qui marque le passage d'une langue à une autre avec des unités plus longues, comme on le remarque dans les exemples ci-dessous :

Chaîne II

¹Extrait de : CAUSA. Mariella (2007), In. <http://portail-du-fle.info/glossaire/Alternancecodique.html>.

-Sfaydi-d s **Internetbatel** s **la recharge maxi**.

-Ama d ayen yeenan asexdem **les techniques de l'isolation phonique et thermique**, icebhen mlih, **efficace** akken qqaren.

Chaîne Tizi-Ouzou :

-Ad tekki di tbuqalt **la Lègue des champions**.

IV-3. Alternance codique répétitive

Ce type d'alternance est fréquemment utilisé par les journalistes qui démontre la combinaison de terme kabyle et son synonyme en français et vice versa dans le but de rendre l'information accessible aux auditeurs. Nous relevons quelques passages des deux corpus.

Chaîne II

-**Rreħba**-agi n tunubilat, **salon** d'automobile s useħbiber yef **imsudar** ney **les clients** ney **les consommateurs**.

-Imezwura iearden ad sbegenen **la littérature** ney **tasekla** n Beleid At Aeli.

-**Iretṭalen** n ddewla, **emprunt** obligatoire.

Chaîne Tizi-Ouzou

-**Timzizelt**-agi nextar-d deg-s kra n tezlatin, **les chansons** n lwennas.

-**Tanemmirt** a Malika MATOUB, **merci beaucoup** imid-lliḍ yid-ney.

IV-4. Aspect morphosyntaxique de l'alternance codique

Ce type est moins utilisé il est présent juste dans quelques citations comme :

-**Alors que**, yella lqanun yetṭharaben...

-**Donc** ahat uqble ad nkemmel...

Chaîne Tizi-Ouzou

-

Nous avons constaté que beaucoup de locuteurs font recours en français même quand le terme existe déjà en kabyle.

V-Interférence

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait du contact de langues. Selon *MACKEY* « l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre ». ¹

V-1. Interférence à l'arabe et de français de la chaîne II et radio Tizi-Ouzou

Interférence de français (chaîne II)	Interférence à l'arabe (chaîne II)
La régie	Marḥaban
L'oxygène	Al yadd
Technique	
Isolation phonique	
Efficace	
Le site	
Les villas	
Les arts plastiques	
Les portraits	
la sculpture	
Docteur	
Donc	
La littérature	
Berbère	
Les tonnes	
Avril	
Formation	

¹MACKEY J-M, « Interférence », In. http://www.memoireonline.com/10/12/6177/m_Rapport-de-stage-sur-l-enseignementapprentissage-du-FLE--lecole-Al-Nahdha-dAbu-Dhabi24.html

- Absence d'aspect morphosyntaxique de l'alternance codique.

La police	
Psychotrope	
Les casques	
Les Aurès	
Crédit	
Post payé	
La ligne	
Bonus	
Mars	
Motos	
Le second	
L'unité	
La recharge	
Un pack	
Les réseaux	
En panne	
Vous	
Assez	
Effectuez	
Cette	
Appel	
Neuf	
Service	
Speed	
Mai	
Interférencede français (radio Tizi-Ouzou)	Interférence à l'arabe (radio Tizi-Ouzou)
Fixe	Jumuea mubaraka
La radio	Surat al kahf
Les unités	Al idara

Lègue des champions	Al wizara
Mars	Taḍamun
Janvier	Al muttaḥida
Amateur	
La diplômasse	
Les antibiotiques	
Les laboratoires	
Le classico	
Juin	
Orchestre symbolique	
Les jeunes	
Simple	
Fondation	
Les refaites	
Les amassions	
Merci beaucoup	
Les chansons	
Concours	
Novembre	
Homme	
Social	
La cité	
La vitesse	

V- 2. La siglaison

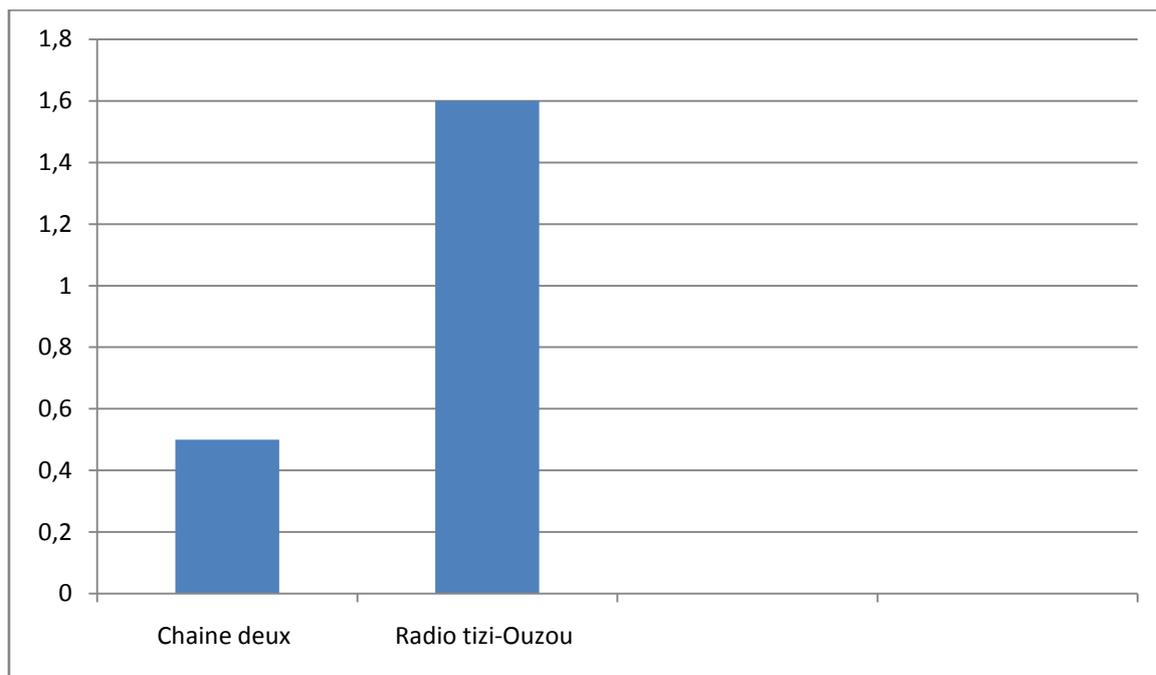
La siglaison est aussi représentée dans notre corpus avec une grande proportion, les sigles sont parfois utilisés même avec l'article défini comme :

Chaine II

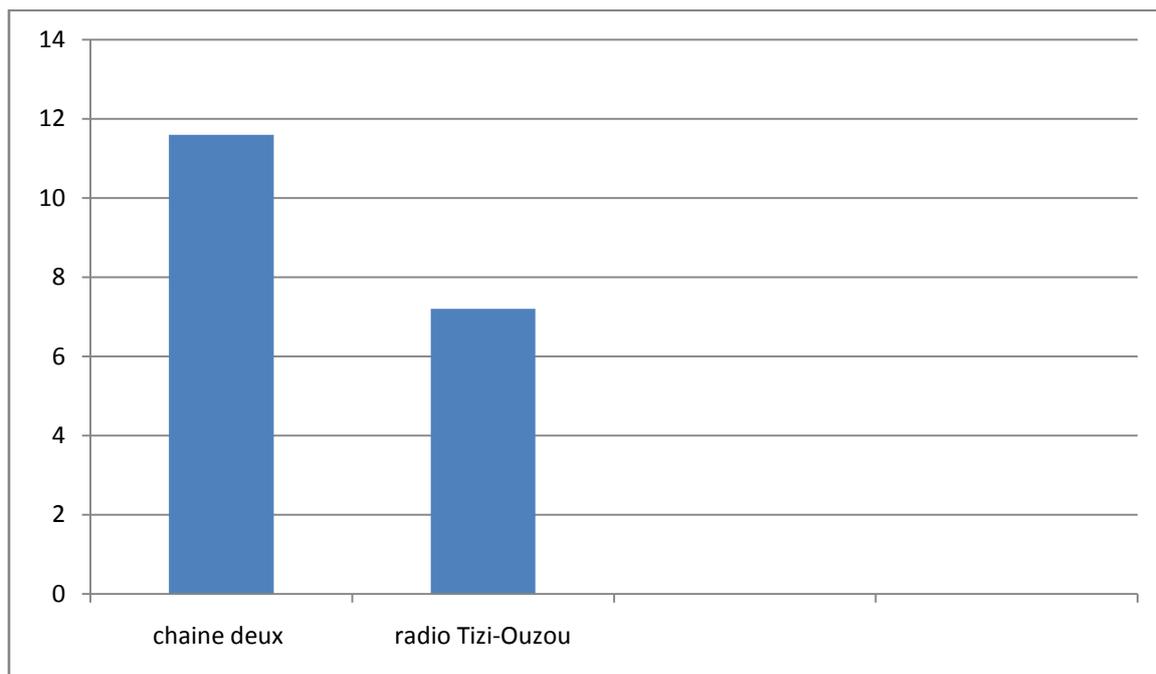
BDL, BNA, LOPG, LPA, HCE, LSP, DGSN, KNEP.

Chaîne Tizi-Ouzou

L'OS, JSK, FSI, MOB, JSN.



Interférence de l'arabe des deux stations



Interférence de français des deux stations

VI. Remarque

Au terme de cette recherche, nous avons relevé les ressemblances et les différences dans la réalisation des bulletins d'information, des émissions, des publicités dans les deux corpus.

Dans les deux stations nous avons remarqué que l'interférence de français est plus présente que l'arabe, ce qui laisse le français à rester par excellence l'instrument de la transmission de savoir et technologique, surtout avec le développement et l'ouverture sur le monde occidental.

Bien que l'emploi du néologisme est une nécessité, mais on doit le faire graduellement, nous avons remarqué que les journalistes emploient des néologismes à outrance.

Nous avons constaté une fréquence élevée des calques, des emprunts à cause de l'influence des autres systèmes linguistiques comme l'arabe et le français, et que les journalistes ont substitué des termes usuels kabyles par des vocables étrangers, cela explique le manque de compétences linguistique chez certains journalistes. Par contre, nous avons noté le faible rendement des interférences.

*Conclusion
générale*

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- AZIRI.B, *Néologisme et le calque dans les médias amazighs*, Ed. H.C.A, Alger, 2009.
- BERKAIA, *lexique de la linguistique Français-Anglais-Berbère*, Ed. Harmattan, Paris, 2007.
- BOUDJEMA. A, *Néologismes et calques dans les médias Amazighs*, Ed. HCA, Paris, 2009.
- CALVET.L-J, *La guerre des langues et les politiques linguistique*, Ed. Hachatte, Paris, 1987.
- CHAKER. S, *Berbère aujourd'hui*, Ed. Harmattan, Paris, 2003. -CHAKER. S, *Encyclopédie berbère*, Ed. Peters, Paris, 2015.
- CHAKER. S, *Encyclopédie berbère*, Ed. Peters, Paris, 2015.
- GUENOUN.A, *Chronologie de mouvement berbère un combat et des hommes*, Ed. Casbah, Alger, 1999.
- GUMBERZ, *Sociolinguistique interaditionnelle*, Ed. L'Hamattan, Paris, 1989.
- HADDADOU. M.A, *Le guide de a culture berbère*, Ed. Ina-yas, Paris, 2000.
- HARBI. M, *Nationalisme algérien et identité berbère de le peuple méditerranéens*, Paris, 2009.
- MARTINET.A, *Elément de linguistique générale*, 4^{ème} éditions ARMAND COLIN, Paris, 1999.
- MOREAU.M-L, *Sociolinguistique concepts de base*, Ed. Mardaga, Bruxelles, 1997.
- OUERDANE. A, *La question berbère dans le mouvement national algérien, 1926-1980*, Ed. Sepentrion, 1990.

Dictionnaires

- Dictionnaire de français, *Le Robert*, France, 2009.
- Dictionnaire de linguistique, *Larousse*, Paris, 1989.

Bibliographie

-DUBOIS.J et all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. La Rousse, Paris, 1994.

-IDRIS. A, et MADI. R, *Dictionnaire universel bilingue français-tamazight*, Ed. Jazz, Alger, 2003.

-MOUNIN.G, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Ed. Presse universitaire de France, Paris, 1974.

-SAUSSURE.F, cité par GALISSON.R, in *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, France, 1976.

Mémoires et thèses

- ZABOOT.T, *Code switching algérien : Le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, Ed. Sobonne, Paris, 1990.

Sites Internet

-ABROUS. N, « L'enseignement de tamazight en Algérie : structuration des classes pilotes dans les régions berbérophones », P.11, In. www.academia.edu/610308.

-AIT BEN ALI. BOUBKEUR, « Pour que nul n'oublie le boycott scolaire en Kabylie », In. www.huffpostmaghreb.com/ait-benali-boubakeur/pour-que-nul-le-b_b_5740350.html/.

-AMROUCHE.N, « De la revendication kabyle à la revendication Amazigh », In. <http://anneemaghreb.revues.org/533>.

-Extrait de : CAUSA. Mariella (2007), In. <http://portail-du-fle.info/glossaire/Alternancecodique.html>.

-IMARAZEN. M, « Tamazight dans les médias », In. www.ummtto.dz/IMG/pdf/MAROC.pdf.

- « Le printemps berbère et le printemps noir » In. Kabyleuniversel.com/2013/04/11/leprintemps-berbère-et-le-printemps-noir-origine-et-consequence/.

-Les différents types d'emprunt linguistique, traduction Québec. [Com/domaine de la traduction/ les différents-types-emprunts-linguistique](http://Com/domaine%20de%20la%20traduction/les%20diff%C3%A9rents-types-emprunts-linguistique).

-MACKEY J-M, « Interférence », In. http://www.memoireonline.com/10/12/6177/m_Rapport-de-stage-sur-l-enseignement-apprentissage-du-FLE--lecole-Al-Nahdha-dAbu-Dhabi24.html.

Bibliographie

-MERKITOU.KH, Mémoire magister, « Etude lexical des bulletins d'information radio fusion d'expression Kabyle », In. http://www.ummt0.dz/IMG/pdf/MERKITOU_Khellidja.pdf

- Portail-du-fle-info/glossaire/langue cible. hotmail.

.

.

Annexes

Agzul s tmaziyt

Agzul s tmaziyt

Tutlayt n tmaziyt tebda d tantaliyin(taqbaylit, tamazbit, tacawit, tacehhit, tacenwit, tatargitt), tezga tettwahres, tettwamdel syur tutlayin timeqranin am taerabt akked tefransist.

Timlilit gar tutlayin tettawi-d amsekem ney amyadef gar-asent, yal yiwet tetteg tazirt yef tayed.

Arnu yer-s tamaziyt tettusemres di tuget-is di timawit, tezga tetfey amdiq wis ssin, imi tezga taerabt di tqacuct, alammi d aseggas n 2002 tamaziyt tebda tetfey-d seg uzayer n tutlayt timsedrest tudef deg tuyalin timagnutin n tmeddurt tatrart tuyal d tutlayt tayelnawt tis snat deg temdawt.

Meblama nettu leqdicat n imazzagen n tesnalsit deg useggas n 1990, i yellan d asurif meqqren. Wwin-d tikli tamaynut tagi d tasnulfawalt, ara yilin d asurif meqqren s wayes a d-ssenser tutlayt si laenaya n tutlayin timeqranin, aya s tyuzi deg tutlayt taqburt ney deg usnulfu n wawalen imaynuten ara yemselhun akked tatrarit di ddunit.

Ad neqed ad negg tazrawt i tmidranin : imardilen, arwas, asnulfawal, tamlellit n tutlayin akked umyadef.

Deg tazwara n unadi-ntey ad neqed ad nessefhem ahric n tesnarnayt inedfar, akked yesteqsiyen s wayes nessawed ad nebnu turdiwin-ney, arnu yer-s iswi d wayen i ay-yeqqan a nextar asentel-agi.

Tazrawt-ntey d asarwes n umawal i semrasen ineymasen n yimatfafen n tmaziyt (amatfaf wis ssin akked amatfaf n Tizi-Wezzu) d tasledt i wammud id neskles d tidwilin, isallen akked udellel.

Ad neqed ad nerr yef isteqsiyen-agi

Imi amatfaf d yiwen s gar walalen n taywalt yesumayen, yesnatnayen tutlayt, asteqsi ma yella ineymasen xedmen ayen yellan fell-asen akken ad snarnin tutlayt-nsen ?

D acu yettağğan imarḍilen, arwasen, tamlellit n tutlayin akked umyadef, ad tfen amur meqqren di tutlayt yas akken ttawin-as-d lmaḍarra ?

Seg useggas n 1990, tamaziyt tewwet asurif meqqren yer tatararit s tesnulfawalt, d acu i d amkan n imatṭafen deg usuffey n waṭas n wawalen atraren ?

Tasnulfawalt tezmar ad tili d allal s wayes a ssenyres tmaziyt si tutlayin niḍen, ad tettkel yef ayla-s ?

Tamentilt tagejdant i ay-yeğğan ad nexdem anadi-agi ntey, d uguren i d-ttmagaren ineymasen yal ass mgal tatararit umi ur tewjid tutlayt. Arnu yer-s inadiyen yettwaxedmen yakan, tuget deg-sen yef yeymisen yettwarun am La Dépêche de Kabylie, nekkenti lwelha ntey yer timawit.

Ilaq imeynasen ad ssiwḍen ad smarsen amawal amarkanti, arnu ad yettwafham syur imsefliden.

Anadi ntey yebḍa yef krad n yixfawen.

Ixef amenzu ad neered ad nexdem tabadut n tmiḍranin ara d-nemmagar dixel n tesleḍt-nney.

Deg ixef wis ssin, d asmekti s umata s tikli n tmaziyt si tallit n tṭrad ar assa n wussan, deg-s ad ban amek yaered udabu ad yeybu tamaziyt, akked leqdicat yemxalafen syur imeynasen n tmaziyt. Arnu yer-s wamek id nulfan imatṭafen s tutlayt n tmaziyt d wamek narnan.

Ixef wis krad, d tasleḍt deg ara neered ad nessemgired gar umawal n ssin imatṭafen, ad nekkes seg ammud ama d imarḍilen, asnulfawal, arwas, tamlellit n tutlayin akked umyadef.

Amawal
Tamaziyt-tafransist

Tutlayt : la langue.

Amlili n tutlayin : Contacte des langues.

Tasnilest : Linguistique.

Amawal : Lexique.

Taywalt : Communication.

Tazrawt : Etude.

Amatṭaf : Radio.

Isallen : Information.

Tintaliyin : Dialecte.

Asekles : Enregistrement.

Ammud : Corpus.

Tizemmar : Compétence, effort.

Asmay : Diffusion.

Anadi : Recherche.

Taşleḍt : Analyse.

Ixef : Chapitre.

Asentel : Sujet.

Timiḍranin : Concepts.

Amyadef : Interférence.

Tazrit : Influence.

Arwas : Calque.

Aqbur : Ancien.

Amazzag : Spécialiste.

Tidwilin : Emissions.

Adellel : Publicité.

Aneymas : Journaliste.

Tabadut : Définition.

Amarđil : Emprunt.

Tasnulfawalt : Néologie.

Ađric n tesnarnayt : Cadre méthodologique.

Tamlellit n tutlayin : Alternance codique.

Asemres : Utilisation.

Timđbart : Responsable.

Aylif : Ministère.

Ahil : Programme.

Timzizelt : Concours.

Agraylan : International.

Tanemlhalt : Directrice.

Imuras : Les vacances.

Aselway : Le président.

Iwlihen : Conseils.

Anaylaf : Ministre.

Tagduda : République.

Tamđaddit : Défense.

Ađric : Secteur.

Aswir : Niveau.

Aselmad : Enseignant.

Tawenaḍt : L'environnement.

Ssrabes n laman : Forces de sécurité.

Tujjya : Médecine.

Ayerbaz : L'école.

Amezgun : Théâtre.

Addal : Sport.

Iswi : But.

Aymis : Journal.

Meyres : Mars.

Azwel : Titre.

Idles : Culture.

Tadwilt : Emission.

Amulli : Anniversaire.

Amṣawaḍ : Inspecteur.

Aslaymay : Entraîneur.

Amaynut : Nouveau.

Azref: Droit.

Asenfar: Projet.

Asentel: Sujet.

Anelmad: Elève.

Asawaḍ: Micro.

Tamanayt: Capital.

Timezikniyin: Exposition.

Tadukla: Association.

Tayiwant: Commune.

Tiyri: Appel.

Agrawliw: Maquisard.

Unşib: Officiel.

Araz: Cadeau.

Anazur: Artiste.

Srid: En direct.

Ṭṭrad: Guerre.

Tafekka: Corps.

Tiririt: Réponse.

Tasgilt: Emission.

Amesdawan: Universitaire.

Assufey: diffusion.

Taklut: Peinture.

Tizlit: Chanson.

Asekles: Enregistrement.

Igemmad: Resultants.

Talyuya: Championnat.

Amaru: Ecrivain.

Tasekla: Literature.

Amaray: Secrétaire.

Ahesyan: Chef.

AmejJay: Medecin.

Tadamsa: Economie.

Agafa: Nord.

Anzul: Sud.

Asfer: Offre.

Amedya: Exemple.

Azul: Bonjour, bonsoir.

Corpus

Corpus chaine deux

Corpus1

Emission (sya w sya)

Lawan-agi, anda ma tebyum tilim awen-iniy azul u mselxir fell-awen.

S lfarḥ d ameqqran i d-nettuyal yer-wen yal tikelt, akken ad nemrafaqet akked imsebliden-nney yid-wen kunwi i ay-d-yettaken akka tamezzuyt almi d ssebea n tmeddit di tesgilt sya w sya i d-yettuyalen yer-wen rebea tikal i ddurt si lhedd alammi d larebea. Lmaelum tasgilt” sya w sya” mačči yiwen uεeggal kan i iqeddcen deg-s s teyzi n rebea wussan akken twalam tura akken tebda akk tesgilt sya w sya ma d nekk s yiman-iw i yellan di tesgilt ama d Mexluf ama d Krimu ama d Lmadani ama d ɛetman d Samir d yiwet n tarbaet meqqren meblama nettu imsuffay-agi yellan, asuffey n tesgilt Maziḥ.

Ma yella yer la régie tameddit-agi ad yili yid-i yer tmacinin d Muhemmed yer usawed yid-wen Karim i tmeddit n was-agi letniyyen aqlay deg wass n 21 di meḥres zuj alaf u settac ass yecban ass-agi atas i yellan deg umezruy i yedran deg wass n waḥed uεecrin di meḥres u atas dayenni n leqdicat i d-yettalin deg wass yecban ass-agi ladya yef teyzi n ddurt-agi ma neḥseb waḥed uεecrin di meḥres ayen uyur tezzi lwelha d ass agraylan n tejjra akka ama deg yerbazen ama d tidukliwin ama d tikebbaniyin rrant-d akk lwelha-nsent yer ass yecban ass-agi ma neḥsa belli waḥed uεecrin di meḥres netta mi i d-inulfa deg umezruy ad nini d tamsalt nay yesean azal ma neḥsa tejjra lfyada i tesa wagi mačči amma nemeslay-d fell-as ma nmeslay-d yef tneqqit kan l’oxygène-agi i nettneffis ddu n tejjra di temsalt-agi dayenni d lhaḡa meqqren. Awal yef waḥed uεerin di meḥres ay-yawi yer dagi kan di Lezzayer tamannayt yer waṭas imeḍqan anda i d-tella tikti-agi akken ad zzun tejjur ladya di tama n ddwira anda yella urfiq-ney Bunura atas n tdukliwin ama d widak yesseḥbibiren akka yef twennaḍt ama dayenni tanmehla i d-yelhan s useḥbiber yef lyabat d tzeḡwa ama d arrac imectaḥ ama d lkeccafa yellan din iwakken ad zzun achal n tejjur d luluf ad d-nini ad nmeslay diyenni dagi di Lezzayer tamannayt dima di tama n Bayleme lyaba n Bayleme yiwen n umḍiq dayenni ahat i d-yefkan rruḥ i Lezzayer ama s cbaḥa-ines ama dayenni s wayen i tetteawan tamdint n Lezzayer akka yef laḥsab imussnawen deg wayen yaenan l’oxygène.

Di ttiɛad n wass-agi, ad nruḥ dima dayen akked urfiq-nney Madani Ḥamdi am yal ass yetheggi-aney tawriqt. Tikelt-a iruḥ dayenni yer rreḥba-agi n tunubilat salon d'automobile zuḡ alaf u settac, i yebdan seg wass n sbaɛtac wa ad ikemmel ammi d ass n setta wɛecrin deg waggur-agi n meyres zuj alaf u settac, dagi di la Safexe imlal-d tikelt-agi iɛeggalen n tiddukla i d-yelhan s useḥbiber yef imsudar, ney les clients, ney les consommateurs. Dya ad d-hder Massa Kadid Faṭima, yef leqwanen i ilaq ad issinen yemdanen, d lḥuquq-nsen, mi ara d-ayen tomobil d wacu n lḥuquq i sean ney izarfan. Yer tama n les concessionnaires si tama n lqanun d acu i d-yeqqar fell-asen, axatar aṭas n les concessionnaires xeddmen akken byan nutni, alors que yella lqanun a yḥarben yef les clients, ney yef les consommateurs meblama nettu inebgawen n lḥarma ad yilin yid-ney i wass-agi qimat ay-d-fkem tamezzuyt.

Akken ad teḥsum yef tkebbanit Izoplako i yellan di lwilaya n Tizi-Wezzu, iswi-nsen akken ad uyalen d takebbanit tayelnnawt. Izo Plako d tiḥarciwin des techniques, d timusniwin tijdidin i d-wwin akka d asenfar i d-wwin si tmurt n lyarba bbint-id yer dagi. Takebbanit-agi telha-d ama s lebni n yixxamen, ama d ayen yaenan asexdem n les techniques-agi n l'isolation phonique ney thermique.

Ttawin dayenni ayen icebḥen mlih, efficasse akken qqaren ama yef ṣṣut ama yef waman ama yef lḥamu deg yexxamen. Yiss-n ara neḥṣu d acu akk i ssexdamen d wamek i t-ssexdamen.

Meblama nettu le site-nsen, uyur nezmar ad nekcem i wakken ad twalim yaeni imedyaten n wayen i xeddmen, ama d les villas i xeddmen ney d ixxamen i xeddmen. Dagi a neḥṣu yakk yissen yef teyzi n tsegil "Sya w sya", blama nettu issallen ara d-yeḡlin akka di tewriqt nney.

sig ad twali-ḡ di face-book uyur ad ken-nenc-d yal tikelt, akken ad tkecmem s laryuy-nwen akked tiktiwin-nwen.

D lxemsa u sebɛa wɛecrin dqayeq af lemwaji n radio tis snat ad ken-neḡḡ akked yiwet n tezlil d tazwart i tedwilt n was-agi syen yer-s ad d-nuḡal yer-wen.

"D acu iruḥen di lewqat d lweḥda ney d zzuḡ" i d-nesla syur Si Muḥ. Ma yella yer-ney d lxemsa u waḥed u tlatin dqiqa yef lemwaji n rradu tis snat mazal tettkemmilem yid-ney dima di tsegilt "sya w sya".

Corpus 2

Emission (sya w sya)

Azul u mselxir fellawen, i kunwi i d-yettaken tamezzuyt lawan-agi anda tebyum tilim. Ama dagi di tmurt ama berra n tmurt.

D tasgilt “sya w sya” i d-yettuyalen yur-wen yal ass, akka lawan-agi si tura alammi d setta n tmeddit. Ttiɛad n wass n ttlata nesɛa kan tasaɛett tamezwarut yid-wen, tin yer-s ad d-tqqimem lak d urfiq-nney Mexluf.

Wagi, d Yidir yer la rɛgie, Muḥammed yer usuffey, Muḥammed ad d-iniy yer tmacinin ma yer usuffey yid-wen Maziy, Karim yid-wen yer usawaɗ.

Ttiɛad n wass-agi, n Ttlata 26 seg waggur n yebrir 2016. Nuɣal-d s kra n tedwilin ad skelsen yirfiqen-nney, i wakken ad neseɛdi yid-sen yal tayunt. Akka tiswiein igerrzen, di tazwara akked urfiq-nney Sliman Ziymani d ass wiss ssin di Tizi-Wezzu akka u ad yuɣal Sliman tagi d tajjmilt ney timlilit tagraylant yef umyaru Beɛid At Aɛli akka i t-id-nenna gar imezwurua i yuran deg yedles ney yef yedles amaziɣ ney idles aqbayli dayen.

Akken i d-ɛfrem deg uɗɗunen iɛddan, nexdem-d yiwen n wuɗɗun akka d awal yef inazuren d yal aḥric n inazuren, i lmend n wacu i iqeddec. D timliliyin nmeslay-d alkelli yef amek i teddun lecyal-nsen, yer wanda i d-wwɛen d wejdid i yellan d wuguren i ttmagaren deg unnar tikelt-a ad nuɣal yer Ḥakim Gemrud i yesteqsa urfiq-nney ɛetman Ḥadid, ad ten-id-neseɛdi deg uɗɗun nniɛen.

Yer-s, ad n-kemmel akked yiwen n unazur nniɛen. Wagi d anazur n teklut, les arts plastiques, wagi d Bussaɛd Caɛban. D taggnit i wakken ad ten-issin d win ixedmen timzikniyin, aṭas tikelt-agi ad as-nefk taggnit i wakken isnaɛt-d acu yexdem yalkelli ama d les portraits yexdem ama taklut akkagi di les techniques yemxallafen ama dayen d la sculpture.

Tin yer-s d timlilit akked yinmezzyen, dya ilmezzyen iqeddcen dima di les arts plastiques. Yissen ad neḥsu amek ttwalin dya tazuri-agi, tikti-nsen di tzuri-agi d wayen akk i asen-d-yezzin ama timsilin i xedmen dima, ama d acu i ssaramen ad tawwɛen, akka ad nqeddem.

Akka di la3ɗil ad d-nebdu aḥil-nney yid-wen, ad nesmekti kan tasaɛett d lxemsa u tenin u ɛcrin n ddaqeyeq, ad nebdu am yal tikelt akka, s yiwet n tezlit, yer-s ad nruḥ yer s

arfiq-nney Sliman Ziyyani di Tizi-Wezzu ad yuɣalen akked kra n isallen ad d-yawi akka dima yef Beleid At Aeli. D asenqed n wayen yura, d asenqed diyen yef wid yuran fell-as.

Di tazwara, ad nuɣal ammi d Tizi-Wezzu d ayen ara d-issekles urfiq-nney Sliman Ziyyani, i iħedren i temlilit tagraɣlant. Deg i nnejmaeɛn aṭas n imussnawen, aṭas n imyura, akken ad meslayen, ad sqardcen timsal akka yef umaru Beleid At Aeli ad fell-as yaefu yarħem.

Dima di temlilit-agi yef Beleid n At Eli, yef tira d tudert n Beleid At Aeli d wayen i d-yewwi diyen i tsekla n tmaziɣt. Yid-i massa Muħend Saedi Saeda, docteur di tseddawit n Tizi-Wezzu, anda i d-wwi awal yef widak i inudan, i issenqden ahat, i d-ifkan tamuɣli-nsen ney tikti-nsen yef Beleid n At Aeli.

Azul læslama-im

“Azul a mass ...lwali n wedrar

Imyura-agi, ma tzemred ad ten-id-adered, wid imezwura i ierden ad sbeggenen tasekla n Beleid At Aeli.

« Gar imezwura i d-immeslayen yef ...le fondateur de la littérature kabyle »

Ula deg unadi-nni deg idlisen i d-iffyen, deg-s anda i d-hderemt ula d kunnemti.

« Ih yella un collectif ...d Muħend Akli Salħi »

Donc, ahat uqbel ad nkemmel awal yid-m, llan aṭas n inadiyen am akka i d-tenniɣ yef tira n tsekla n Beleid n At Aeli, aṭas n wawal i yellan yef ungal n Beleid At Aeli, ungal amezwaru dagi di tmurt-nney, tamurt n Lezzayer, iħrisen yura beleid n At Aeli. Byiɣ ad seqsiɣ massa Nabila Saedi acuyer i yella waṭas n wawal-agi ?

Acuyer i tebyam ass-a d imesdawanen, widak i yettnadin ad sbeggenen d akenni wagi dya d sṣaħ d ungal?

“Azul læslama-yinek, ungal n lwali n wedrar ...littérature Kabyle”

Ma nuḡal s awal yef wid yuran yef Beleid At Aeli, ama d imrabden iṛumyen ama d ifransisen dayen i ixedmen yef tsekla n tmaziyt. Awal dayen yef wazal n wungal i tṣebḥit-agi yef lemwaḡi n rradyu tis snat, kra n wawalen kan yef wayen yaenan tasekla ass-agi si Beleid n At Aeli d assawen.

« Donc ma d-nemmeslay yef tsekla tamaziyt...la littérature berèbre tamirant »

Tanemmirt a massa Muḡend Saedi Saeda.

Nabila saedi, tira-agi d tawwurt yer yedlisen i tira nniden d yedlisen i d-ikemmlen baed-is?

“ D tidet, Beleid At Aeli ma nezmer ...mmalen-t uger yer tullisin”

Tanemmirt a massa Nabila Saedi.

Si tsekla si tira ad nuḡal yer weḡric nniḡen, nemlal-d deg uxxam n yedles Mulud At Meemmar yiwen iqeddcen akka di teklut. Akka d taggnit i wakken ad ten-issin, ula d kunwi dya ad tissinem s leqdic i ixeddem, akked mass Bussaed Caeban.

Corpus 3

Isallen

D leḡdac di rradyu tis snat, leeslama s Muḡend yuḡal-d yewwi-d kra n yisallen. Llah iselem-k a Farida, ṣṣbah lxir fell-awen.

Asqamu elayen n lemɛawna gar tmurt-nney akked tmurt n Fransa, nejmaeen gar lhukumat n snat n tmura. Deg yettraḡu ad nejmaeen lhedd-agi zdat-ney dagi di Lezzayer. Wagi i lmend n tedwilt tis tlata s lufqat n Lezzayer akked Fransa ara yettustenyen i lmend n unejmuɛ-agi n usqamu aelayan deg unejmuɛ agraylan yef titturfa.

Ttejruba tazayrit deg wayen yaenan tiṭṭurfa akked rrebrab d ayen yetturaḡun akken ad yers umeslay ass-agi, di temlilit tagraylant yef titturfa, i d-yettilin deg yiḡelli di Genève. Aneylaf n lumur n lmeyreb, d tiddukla n lifriqiyya akked tejmaet n tmura tierabin Abd Lqader Msahel yellan seg iḡelli din-a, yettraḡu ad iqeddem ass-agi ttejruba deg wayen yaenan ahil n

titturfa yines. D yiwet n ttejruba i ḥesben leḡnas belli d amedya i ilaq ad tayent atas n tmura di ddunit.

Amray n ddewla amarikani Jean Berkeni, netta atan ṣṣebḥa di Beydad, akken ad yemcawar akked uneylaf amezwaru aēiraqi i lmend n uḥareb n urbae irebraben n daeac.

Di tmurt n Jibuti, imezday ula d nutni bdan ttbutin ssebḥa-agi, i lmend n lxetyr n uselway n tmurt ajdid. Azal n meyya u sebēa wetmanyin alef n imbutiyen yettekkim di lbut-agi i lxetyar gar setta n wudmawen i d-isbedden iman-nseḥ yer lbut. Gar-aseḥ aselway n tmurt n tura Ismaeil Eumar i yellan yettfeḥ leḥkem seg useggaḥ n tessea u tessein.

Di tmurt n Maṣer snat n lbumbat i yettardqen ṣṣebḥa di tama n Sina. Alaḥsab n srrabes n laman n imaṣriyen ayen i d-yeglan s lmut n sebēa medden d laesker gar-aseḥ yiwen n uhesyan aelayan. Lbumbat-agi ttwehggant deg ubrid, ttardqent lawan-nni deg i d-ēddan kra n ikumya n laesker n tmurt n Maṣer.

Corpus 4

Isallen

Di temsal n tdamsa, azekka di Blida rreḥba n tdamsa deg i ttekkim atas n imeelmen izzayriyen i yessarsen sseleā-nseḥ. Lmeqṣud n rreḥba-agi d aseḥjeb n lbiē n sseleā tazayrit yer berra, si Blida Muḥend Saduni.

Yiwen wass kan uqbel taggara n rreḥba tayelnnawt n tdamsa i yettilin di Blida. Imi i dnezzi taṣebḥit-agi yef kra n tkebbunay nemmuger-d atas seg-sent yer lberḥani.

Aseggas-agi i tikelt tamezwarut tlata n tkebbunay ara yessufyen sseleā-nseḥ yer lberḥani.

Ad yeqqim usirem n waṣas n tkebbunay tizzayriyin i wakken ad zenzent sseleā-nseḥ yer lberḥani, wa ad ttekkim deg usejhed n tdamsa. Tasetratijit n ddewla i usejhed n uznuzu n sseleā yer lberḥani d usenqes n tiyin n isufar si tmura nniḍen.

Tasetratijit-agi tebda tettak-d igemmaḍ-is.

Si lwilaya n Blida Muḥend Saduni.

Uger n lyella i deg tettwassen tmurt-nneḥ, aladya di lḡiha ufella n tmurt. Deg yidurar d lyella n yiniyman neḥ i wumi qqaren tazart di kra n tamiwin n tmurt-nneḥ. Deg waggur n

mai ney seg waggur n mai ad d-iteddun, lyella-agi tesea isem-ines gar lyella-agi n uzemmur, tewwed yer tmanyin alef n les tonnes.

Deg ass yecban ass-agi deg 1871, assen-nni tella-d tnekra n ccix Aħeddad deg udem n listiemar afransawi, tiddukla ‘‘Ccix Aħeddad’’ n tama n Sedduq di Bgayet, heggan-d yiwen n wahil n usmekti d ttuyalin yer wass-nni.

Isallen n lberřani akked Muħend Saeid Ben Sexri, ad nezwir si temsalt n řřehra umalu. Akka a Fatiħa, amray amatu n tmura yedduklen atan la yettraġu ad iqeddem arabul-ines yef temsalt-agi n řřehra umalu deg ussan i d-iteddun.

Imbaed imi yella yettraġu i wakken ad tt-id-iqeddem ass-agi n ljemea. Rrabul-agi n umray amatu n tmura yedduklen atan ttraġunt iřehrawiyen s ccuq ameqqran. Alaħsab n wakken yenna umetel n Polisario deg ugram n tmura yedduklen Aħmed Buxari, wagi yef lsas n rrabul-agi i yettraġun i wakken asqamu n laman ad yegzem s kra n laryuy i lmend n uselhu n tifat n temsalt-agi n řřehra n umalu, aladya d yiwen n rrabul i d-ihegga umaray amatu n tmura yedduklen Ban Ki Moon, seg wayen i iwala s timmad-is deg wannar umbaed tirezza-ines i yexdem yer wanda ttidiren iřehrawiyen di tama n Tinduf.

D agi d rrabul i d-yusan mbaed cedda tameqqrant i d-yellan gar tmurt n Lmarruk akked Ban Ki Moon. D yiwet n tirezza diyen i d-yeglan s lyid ameqqran n Lmarruk, iyad-it lħal, uggin merra i d-yenna Ban Ki Moon yef temsalt-agi. Yuy lħal Lmarruk tegzem-it i wakken ur tettuyal ara akked tarbaet n leeskar n leġnas yellan di řřehra n umalu.

Ar laħsab n umqeddem n řřehra yedduklen, asqamu n laman atan yettraġu dayen i wakken ad yennejmae atas n tikal deg waggur n avril, wa ay-agi ad yelhu di temsalt-agi iwalan imdebren iřehrawiyen belli d asurif i beddu n kra n tifat di temsalt-agi, aladya asqamu n laman ad tt-igzem di kra n rray iřehħan, wagi d lbuř yef tmurt n řřehra n umalu.

Corpus 5

Isallen

D lexemsa di rradyu tis snat, aymis n tamiwin.

Cedda n tmezduyt teddu ad tfak di Qşentina tnac n alef n tmeduyin farqen gar-aney d taggara n useggas. Di Wehran tella-d ass-a temlilit n imdebren n lbanka n Lezzayer n tama umalu yef iretalen n ddewla l'emprunt obligatoire. U di Cclef rebeemya u rebein n tmezduyin i ferqen ass-agi.

La police n Bgayet, tbeegges-d taggara-agi mgal inehharen n les motos, ur yettqadaren ara leqwanen.

Wid i ay-d-isellena akka lawan-agi azul merra fell-awen, a nebdu aymis si lwilaya n Wehran anda lbanka n BDL thegga-d timlilit akked imdebren n lbankat n tama umalu, yef iretalen n ddewla ney l'emprunt obligatoire, Ğaefar ayt hebbuc.

Yef amek i d-yelha usurif-agi, i yef i d-iberrah uneylaf n tedrimt, d wayen icudden labaeda yer usishel iberdan i yemdanen yebyan ad sersen idrimen-nsen di lbanka. D tmana i ilaqen am akken ad ay-d-issefhem atan dya mass Messudan mağid, nnayeb n unemhal aelayan n la BDL.

« Hunak dawr ...bac ykunu hunak fil maydan »

Asurif-agi yelha amecwar meqqren i wazal n ecra wussan ay-agi imi ar lahsab n inemhalen n lwilayat umalu n tmurt n lweklat n BDL atas seg yemdanen i d-yusan d imawlan n tedrimt i wakken ad ssarsen idrimen-nsen ad nsell dya deg ayagi i kra inemhalen.

« Eendna taqriban ...eendha rayba »

Yuy lhal ula d anemhal awlyan n la BNA, netta dayenni yarza-d ass-agi yer Wehran deg ubrid n imutlen-ay-agi yef ueayen sani yessawed usurif-agi di Wehran.

Wehran, Ğaefar Ayt Hebbuc, arradyu tis snat.

Si Wehran ad nēddi yer lwilaya n Tizi-Wezzu, anda tanmehla n uselmed n lħarfāt thegga-d assa yiwet n temlilit deg uxxam n yedles Mulud MĔEMMERI, yef uselmed n idumen i ykheddamen di tkebbaniyin, Rezqi Kedyā :

Tanemhalt n uselmed lhırfāt n lwilaya n Tizi-Wezzu thegga-d yiwen wass n useelem d unadi yef ukewwen d uselmed n ixeddamen ala yettkemmilen yef teyzi n umecwar-nsen n uxeddim ay-agi s usekki n waṭas n tkebbaniyin i d-yerzan yer uxxam n yedles Mulud MAMMERI, anida i d-tella temlilit-agi-ni akken ara ay-d-yini tura mass Aḗrab muhemmed d amḗbbar amezwaru n weħric-agi-ni n uselmed n lħırfāt i d-iwekden d akkenni ddewla thegga akk ttawilat, u tadrımt tella akken tkebbaniyin ad kemlent ad slemdent ugar ixeddamen s yal iħricen n lxedma ad as-d-nsell

« Justement...s wanect-a. »

Si lġiha-nsen, imēelmen iħḗdren timlilit-agi nnan-d atas seg-sen ur elimen ara belli llan ttawilat s wayes zemren ad xedmen les formations ney ad slemden ugar n ixeddamen-nsen akken ara d-yini tura mass Siyyad Muħammed, amḗbbar n HCE dagi di Tizi-Wezzu, ad as-d-nsell ula d netta :

« L'entreprise ...niveau mondial »

Lawan n temlilit-agi, atas n temzixliyin i d-yettwēelqen dayen sexnented ayen akk i xedment dagi di Tizi-Wezzu am wakken diyen i ħedrent kra n tkebbaniyin i d-yewwin yal leṣnaf n sselea i xedmen.

Tizi-Wezzu Rezqi kedyān, rradyu tis snat.

Deg uħric n tezmart, imejjayen n ssbiṭar Ben Naser n Lwad, imejjayen iruħen si ssbiṭar n eebd nnur seadna si Stif, bdan ass-a xedmen i parasyunen i wazal n seṭṭac ilufanen i d-ilulen s leeyub di ljetat-nsen. Iparasyunen ad ten-xedmen yef teyzi n rebea wussan.

Deg uħric n tmezduyt, 441 n tmezduyin ifarqen ass-a di setta n tyiwanin n lwilaya n Cclef.

Si Cclef ad nēddi yer lwilaya n Qṣentina, anda tnac n alef n tmezduyin ttwehħin imḗbbren n lwilaya aten-farqen uqbel tagara n useggas-agi.

Qšentina tæewwel ad tekfu cedda n tmezduyt gar-aney d zuğ alaf u sbaţac. Hassiba Ben Saeid.

Imđebbar amezwaru n tmezduyt di Qšentina ixebbred belli lwilaya tesa aţas n leşnaf n tmezduyin. Şşenf n LOPG ma drus setţac n tmezduyin ma yella drus. Ma yella deg KNEP ma drus tmanyalaf u mittin n tmezduyin tijdidin. Di lğiha nniđen ixebbred belli şşenf n LPA ma yella drus xemsalaf n tmezduyin qrib ad faken tmezduyin-agi ferqen-t merra yef lwilaya, seg aya Qšentina ur tettxassa ara s tmezduyin yer zdat.

Aktar n ttfasel akked mass Muħammed Bandu, imđebbar n tmezduyt di Qšentina : « les logements...yebqaw fel LSP »

Ad d-nejbed kan lwelha bellik 2016, lwilaya ad tefraq ma drus tnac alef n tmezduyin n myal leşnaf.

Si Qšentina Hassiba Ben Saeid, arradyu tis snat.

Ssrabes n lwilaya n Ein Timucent, sbedden ass-a yiwet n tesqamut ara yelhun s ubeddi deg udem n ttaedyat deg iyerbazen. Yenna lwali Aħmed Tuhami, tasqamut eemren-tt ieggalen si tenmehla n leqraya d la police d iğadarmiyen. Tasqamut-agi tella-d ar taggara n usbeddi n tesqamut tayelnnawt ass n 17 mars ieddand, gar uylif n leqraya d tenmehla iğadarmiyen DGSN.

Zuğ alaf imelyaren n şşuntim i d-thegga lwilaya n Umm Lebwaqi i lxedma n tesa u rebein işenfaren n gemmu ara d-iglun s alef u teltemya imekwan n uxeddim. Gar işenfaren-agi xemsetţac ttwaxedmen. Muħammed Sbihi.

Deg ulyu ad d-yefk uneylaf n temħaddit di Lwad læskar tţfen idelli yiwet n tarbaet n tnin u tlatin yemdanen tteawanen rrebrab, ula di lwilaya n Tizi-Wezzu tţfen ssin yemdanen.

Si tama nniđen di Tlemsan iğadarmiyen tţfen yiwen n umdan iznuzu la drogue d 68 kilos n lkiff. Ma yella di Burğbaği Mextar akked Ein Gezzam, tţfen wehed u eecrin yemhujar mebla ttesriħ, d yiwen n umdan ufan yer-s azal n alef u sttemya ieeqqaren psychotrope syur aneylaf n wulyu n temħaddit.

Tnin u tlatin yemdanen i yemmuten akked alef u teltemya u tnin u tmanyin d imejraḥ, allaḥsab i d-yeglan si laksidat yedran si sbaṭṭac alammi d tlata u εecrin seg waggur-agi, i d-nnan ssrabes n usellek.

Laḥsab meqqren n Imeyytin jerrden di Tubiret deg mmuten xemsa yemdanen akked sebâ u rebēin d imejraḥ di tlata u tlatin laksidat.

Dya la police n Bgayet, xedmen ass-agi tidwilin n useelem i lfayda n inehharen, ad qadren leqwanen n tenhart.

Lhadi Ḥabi, arradyu tis snat.

Ssrabes n laman n lwilaya n Bgayet, ssawḍen di tlata n wagguren imezwura n useggas-agi i wakken ad jerrden rebēa u settin n lemxfat, yewwḍen yer wid inehhren les motos blama qudren lqanun. Seg-sent, lemxfat yaenan ttesriḥ n tenhart n les motos ney wid ur nettrusu ara les casques.

Di tama nniḍen, di tikti-agi ssrabes n laman xedmen lḥemla n uḥesses i lfayda n wid yesēan les motos-agi i uqader n leqwanen, u di ddurt-agi taneggarut sebēa u tmanyin n tlufa i yettwajerrden, wa deg useggas iēddan zuḡ alaf u xemsetṭac , zuḡ alaf u rebēa wetlatin n lemxfat i yettwajerrden yef inehharen n les motos, anda i ttwakksen temnemya u tmanyin n ttesriḥat, u ttwaṭṭfen sebēa n yemdanen ttnaharen les motos nutni sekren.

Si Bgayet Lhadi Ḥadid si rradyu tis snat.

Ad nēddi yer lwilaya n Ein Ddefla, anda imḍebbren smektan-d ass-a amulli wiss meyya u xemsetṭac yef tṭrad n Riya mgal listiemar di tyiwant n Ein Turki

Bexti Tahni :

Deg usmekti n lficta wis meyya u xemṣac n lintifaḍa n Riya, ibedd yef yixef-ines ccix Yaεqub di taddart n Ein Turki s lemcarcka n imezday ibedden deg udem n listiemar n fransa aseggas n alef u tesaemiyya u yiwen.

Corpus 6

Isallen n waddal

Snat n temliliyin i yebdan deg wass wis æcrin n tilyuya tayelnnawt n uħric amezwaru n Mobilis. Timliliyin bdan-t lawan-agi gar Şeţţif d Nahd Ĥusin Day, Lmuludiyya n Wehran d lmuludiyya n Lezzayer. Dya ad d-nzar aģemmuđ d lweqt gar timlilit n Muludiyya n Wehran akked Lmuludiyya n Lezzayer akked umddkel-nney Ğafar Ayt Ĥebbac.

Ğafar Ayt Ĥebbac mselxir fella-k.

Mselxir, i wid i d-isellen akka marra lawan-agi, azul fella-wen.

Timlilit di ddqiqa tis seţţac gar Lmuludiyya n Wehran akked umeadal gar snat n trebbuyæ ulac yer ulac.

Ad næddi tura yer Şeţţif, timlilit gar Şeţţif d Nahd n Ĥusin Day, ad nzer lwaqt d uģemmuđ akked umdakkell-nney Abd Lekrim Hucat, waqil Abd Lkrim mazal ur yewjid ara, ad d-nuyal yef temlilit-agi deg isallen nniđen.

Ihi, akka newwđ-d yer taggara n weymis n waddal, qqimat di lehna d lxir.

Corpus 7

Publicités

Publicité 1

Mobilis ad đlaq i tagnit tajđiđt ifazen, i yessewhamen yufraren gar tagnatin postpayé la Win. Akked la Win Microsoft sfaydi s rebae miyya n tsaetin n isawalen i waggur yer Mobilis yiwen n giga (G) internet, meyya n les SMS akked tlata n wuţunen ara textirem.

U mazal ! akked la ligne 1300 awen-d-jbed a bonus n isawalen yer l Face-book waksap, wetkniss, wentek akked waţas niđen. Arnu-as lexlas s la second ara yebdu s l'unité tamezwarut n 30 n les seconds, farşet i wuger n teggnatin akked la Win akked la ligne 1300 ad d-sfaydim aktar, arzut yer Mobilis.dz.

Mobilis anda ma tellam.

Akked la Win ilit seg wid yezdin.

Di ttnaşfa n webrid yiwet n tmeţţut takarrust-is teqqim en panne deg ubrid yexlan, tugad! Teddem tilifun-yines, i wakken ad tessawel i gma-s. Vous n'avez pas assez de crédit pour effectuer cet appel.

Awwah! Amek ad xedmey tura?

Imirenni tesla i rradyu, akked neuf services ulamma ur teseim ara le crédit, iqriben-nwen zemren awen-d-ssawlen *618 # wa ad ternum almi d  ecra n medden ad awen-d-ssawlen ba el.

Dinna dya i d-mekta acu i as-yenna baba-s:” A yelli, ur tettu wara ulamma ur teseid ara le crédit ssawel-iyi-d kulci men  endi.”

Allo baba! Iyyad iyi-teiwne  aqli en panne.

U alet d immayen n yeqriben-nwen s lxedma n Men  endi n Mobilis.
Mobilis anda ma tellam.

Publicit  2

Ayen akk te wi em di yiwet n la recharge Maxi, snarnit isawalen-nwen akked les SMS si Lezzayer yer berra n tmurt.

Sfaydi-d s l'Internet ba el s la recharge Maxi snarnit a credit-nwen, u ad tawim zu  alaf dinars n wekr dit d yiwen Giga internet ba el u s la recharge Maxi 2000 snarnit a credit-nwen wa ad ttawim 4000 DA n wekridi u 3G n l'Internet ba el.

Maxi tudert-ik, xtir ooredoo.

Ooredoo dima meakum.

Publicité 3

Djezzy ihegga-awen-d yalla tafsart tajdiɗt i lmend-nwen.

Un pack n ssin ar xemsa yezriren deg-s Internet n yiwen Giga waḥed uεecrin n sswayee n isawalen yer merra les réseaux wa ad d-sfyadim s 1 bonus s wazal-is, ma teemrem alef idinaren ad yuɣal teltalaf idinaren, zuḡ alaf idinaren ad uɣalen sebealaf idinaren.

Ayagi merra s teltalaf u xemsemya nidinaren kan.

Djezzy marḥaban bilyad.

Djezzy ihegga-awen-d afser speed, i wakken ad tkecmem yer Internet s leswam irexsen maɗi. S ssaεa neɣ s wass neɣ s waggur.

Tlaq-awen i kunwi merra ur ttraḡḡut ara jerrdet iman-nwen, ssuteret yef *707# neɣ kcemt yer le site [www. Djezzy 3G.com](http://www.Djezzy3G.com).

Djezzy marḥaban bil yadd.

Corpus Tizi-Ouzou

Corpus 1

Emission 1 (Tacarεit)

D laḥdac, arnan-tfell-as εecra n ddqayeq, alxirfell-awen i kunwi i kunemti i d-yetṭafarentadwilt-nney, tadwilt n tcarεityef lemwaji n radyun TiziWezzu. Mreḥbayis-wen, akkayid-wenalama d tnaṣfa n wass, ad yili yid-neɣ ccix ε.B i lmendad i wakken ad d-yerr, yefisteqsiyen-nwenamadegtimsal n ddinyer : 026.12.90.44.

Akken tuyem tannumi, deg tedwilt-nney tzemrem ad d-fkem isteḡsiyen-nwen ney win icyeb kra, yer tedwilt-agi-nney alama d tnaṣfa n wass, ad netṭef asiwel amezwaru ;

- Alxirajemaɛinmerraḥba, anɛam.
- Degleenayemseɛadi-d kan ccix.
- Aql-akemyid-s.
- Tura nekkurssiney ara taɛrabt, ṣṣurat el kahf tekcem ul-iwsmahṣisey-as byiy ad zrey ma yellasfaydiy-d ma selley akkeni ney xaṭi.
- Yerbah, tanemmirt a yemma qqim-d kan yid-ney, d wagi kan i d asteḡsi-inem ? Ruḥ di laman ad d-tesleḡ tiririt s ttawil n rradyu deg tedwilt-nney. Ad neqqim deg isawalen-nwen dima ad nruḥ yer Wardiya.
- Sahit.
- Alxir, mraḥba.
- Tura wagi d portable ugadey ad kfunnt les unités.
- Anɛam ihi yiwel ihi ini-d asteḡsi-inem.
- Ad d-eiwdey ihi s le fixe ma maɛlic ?
- Ulac fell-as a wardiya eiwed-ay-d ar dḡal, tanemmirt.

Dima di tedwilt n tcareit n dḡin, yef lemwaji n rradyu n Tizi-Wezzu, tadwilti d-yettuyalen yur-wen yal tasebḥit n ljemɛa alama d tnaṣfa n wass ad nruḥ alama d Ṣalaḥ.

- Ṣalaḥ alxir, alxir a gma !
- Alxir fell-awen.
- Alxir ajemaɛin !
- Rebbi ad ken-iein
- Amin ajemaɛin, tseɛiḡ asteḡsi ?
- Yella, ɛemmi yetteici akkud d tmeṭṭut-is tekfa niyya gar-asen.
- A gma Ṣalaḥ ad yi-d-sleḡ akken ilaq? Ma ulac uyilif, fehmeḡ d akken ad d-qqareḡɛemmi-k akkudtmeṭṭut-is, ur ttemsefhamen ara maɛna d acui d sebba?
- Sebba d yelli-s i t-id-yesmarkayen
- D yelli-s iyebyan amennuy gar yemma-s d baba-s?
- Anɛamih.
- D amennuy d ccwal
- D amennuy texddem-asen ccwal degu xxam.
- Yerbah, tanemmirt yaɛṭi-k ṣaḥḥa.

Dima d isteḡsiyen-nwen, di tedwilt n tcareit d dḡin, Rabaḥ alxir.

- Alxir fell-awen
- Ajmaein alxir.
- Byiy ad steqsiy ccix.
- Yerbah, aqla-k yid-s.
- Nekk a yell-i seiy arraw-iw ur d-ttehwissen ara akk fell-i, tura uyalay ur ttwaliy ara ad eeddin akka fell-i deg ubrid s tunubil ur d-ttaħbasen ara ħur-i tura nekk deiy-asen s ccer ur zriy ara amek ara xedmey.
- Ulac anw i yetteicin ara yid-k a gma?
- Ala! Ulac.
- Aħal n dderya i tesseid?
- Tmanya !
- Tmanya! Allah ibarek, ur gezzem ara asiwel ad ad-ak-d-fken uħun n t  l  phone n ccix .

Nes  a asiwel niħen, alxir.

- Alxir fell-awen a ccix.
- Aneamaqel-ik yid-s.
- Byiy ad zrey ma yella d ssaħ ma t  delbe   lħaħa yer leħar-ik, ad k-tt-id-yer  del ?
- D wag ikani d asteqsi-inek a gma?

Qqim-d yid-nney sttawil n rradyu, alq-ay dima yid-wen, deg uħric amenzu n tedwilt-nney, ad nettef isteqsien imenza di tedwilt-agi-nney akkud  .B i wakken ad d-yerr yef isteqsien-nwen, ad nernu asiwel niħen uqbel ad d-nerr yef isteqsien-agi.

- Lwiz aalxir.
- Alxir.
- Meraħbayis-m.
- Byiy ad ken-steqsiy yef tzallit, aqel-in tzalley i yemma akkud baba d wergaz-iw wissen ma ad yawe  neyxa  i ?
- Yerbah, ad tesle   sttawil n rradyu ma yella d wagi kan i d asteqsi-inem a yemma, s teyzi n leemer-imtanemmirt.
- Alxir a Lynda
- Aqel-iyi waħdi baba yemmut yemma temmut.
- Ad ten-yerħem Rebbi ncallah.
- Uqbel ad temmet yemma tamettut xali tfekka-as lwaed, mi temmut yemma tewwi-yi s axxam-is tuyal ad yid-te  ayer, taħwi-yid.
- Ur tesseid atmaten niħen anda ara truħe   ney yestma-m?

- Ala, ulac ala tagi i yellan.

Yer 026 .12.90.40. Ğaziya alxir, Ğaziya yid-neḡ, truḡ Ğaziya, ad nettef isawalen niḡen, ma yella win yebyan ad yestaqsi kra yef temsal i d-yetṭarun akka di ddunit, ad nezwir di tririt deg sawalen-agi ar dqaḡ ad nuḡal ad nettef isawalen niḡen deg uḡric wis sin n tedwilt-nney.

- Alxir a ccix.
- Alxir U lafiya.

Ad nerr yef usteqsi-agi amenzu,i d-aḡ-d-yewwḡen taṣuret n lkahf, twalaḡ timḡarin-nney aṭas akka-agi i yellan seltaḡ-d ad nnteslim fell-asant ad yeseyzef Rebbi di leemer-nsen taṭas i yellan ur ḡrint ara neḡ ur tent-suref ara tegnit akken ad ḡrent leqran s taerabt, ssnen-t kan ad ḡren-tkra n tṣurtin. A ccix acu ara d-terreḡ?

Deg tazwara ḡumuea mubaraka ncallah, d ass amerbuḡ, ṣurat n lkahf yelha win i tt-yeqqaren deg wass n lḡemea, tura win urnessin ara tutlayt-agi n taerabt yezmer ad issel awal n Rebbi ṣubḡanu ḡas ur ifahhem ara, akken dayen yezmer ad as-d-sefhem yiwen ma yella tesea mmi-s neḡ yelli-s.

Ad d-qqim-m yid-neḡ, ad nerr yef isteqsien-agi i d-yewwḡen di tazwara ad n-ruḡ alama d Ṣalah seg Micli yenna-d tkefa nniya gar eemmi-s akkud d tmetṭut-is. Ugur, ssba n ccwal-agi d yellit-sen awal ḡur-k a ccix : « Uguren-agi yettilin gar ubabat akkud tyemmat, ur tezmireḡ ara ad ten-tefruḡ s umaṭṭaf-agi n rradyu, ilaq ad teqqimed ad tesleḡ i wa ad tesleḡ i wayeḡ».

Corpus 2

Tanzayt n Tizi

Am akken i d awen d-nniy şşbah-agi, ad nuyal yer yiwet n temzizelt s wazal-is ara yrefeden isem n umennuy; isem n MEETUB Lwennas. D timzizelt n ccna ara d-yilin ihi deg wagguren i d-iteddun n useggas-agi 2016.

Yuy lhal ajarred yebda yakan deg waggur n janvier iceddun,ugar n tfaşil yef tmzizelt-agi n ccna d tajjemilt i MEETUB Lwennas , yid-ney Malika MEETUB taşebhit-agi, merahba yis-m yer radyu n Tizi Wezzu.

Azul a Zira! Azul akk i widak i d ay-d-smahsisen şşbah-agi.

Tikelt tamezwarut ara d-heyyin timzizelt yecban tagi, timzizelt M.L ccna n teqbaylit ugar n tfaşil kan akka a Malika i widak merra i d ay-d-sellen ayyer i d-heyyam timzizelt-agi? D acu d iswi-nwen?

Amek ara d-ili s umata labaeda imi neşsa belli yebda ujerred yakan i widak merra ara yekkin.

Timzizlet-agi,tebda seg 24 janvier ad tekmeł alama d 15juin widak yebyan ad tekkin deg temzizlet-agi zemren ad markin ismawen-nsen.

Timzizelt-agi nextar-d deg-s kra n tezlatin n Lwennas yef tidak-agi ara xedem timzizelt-agi.

Ttusemma win ara d-iruhen ad yetekki ilaq ad ieiwed ma fehmeı akken ilaq lhal,ad ieiwed i yiwet gar n tezlatin n Lewennas, tefkam-d s tfaşil tizlatin-agi a Malika.

Tizlatin-agi ad ilint: Udem n Lezzayer, lyella n ttrad, tiyri n tağğalt, agrawliw n tegrawla: Awin iruhen glu s sslam-iw, Ayen ayen, Asirem.

Tigi d tizlatin merra ihi zemren ad tent-eiwden i wakken ad tekkin,deg temzizelt.

Ur zriy ara ma yella tella talast n leemer i wid-ak ara yetekkin?

Ihi widak ara yettekin deg temzizelt-agi, ad yili leemer-nsen gar 16 n ssna alama d 35 n ssna, yerna ad ilin ssnen taqbaylit.

Ur zriy ara ihi melmi ara d-tili temzizelt s wudem unşib,imi ajerred am akken i d-tenniđ a M.Ma d-yekfu deg juin 2016, melmi ara d-ili amek ara d-ili?

Timzizelt-agi ad tili deg 27 juin alama 01 juillet,yerna ad tili yef tlata n yeħricen. Ihi yer tagara ad tunfken arazen i widak ara d-yufraren deg temzizelt-agi?

Ad ilin warazen, mačči daraz kan akka simple, yerna la fondation Lwennas MATUB yettheyyi-d orchestre symphonique, ihi les jeunes-agi ad cenun deg orchestre-agi.

D ayen yeşşefraħen a Malika tanemmirt tameqqrant ur zriy ara kan ma d acu tebyiđ ad rennuđ weqbel ad nemfaraq?

Ad as-nniniy i widak yebyan ad tekkin deg temzizelt-agi ad siwlen yer wuṭṭun n tilifun, đemeay d akken d timzizelt ara d-yefken inazuren ijdiden.

Tanemmirt a Malika MAETUB imi i d-telliđ yid-nney srid seg tanzayt n Tizi.

D tanzayt n Tizi, nebda-tt-id yuy lħal şşbaħ-agi d ameslay ihi yef usmekti n wass yecban ass-adeğ umezruy n tmurt n Lezzayer d ttrad deg tmurt-nney, d ass yecban ihi 19 deg meyrres 1962, nuyal-d ihi yef leqdic i d-yettwaheyyan labaeda syur asalay n yimjuhad deg tama n Nat Dewala ney dagi deg temdint n Tizi Wezzu syur taddukla tadelsant "Tafat".

Ad nkemmel dima s leqdic i d-yettwaheyyan, tikkelt-a syur tamehla n yidles n lwilaya n Tizi Wezzu, d leqdic i yebdan yuy lħal ass n lexmis i eeddan ad ykemmel i wass-agi s waṭas n leqdic ara d-yilin dagi,labaeda deg temdint n Tizi Wezzu akkud massa Şaliħa.

Akken nezra lwilaya n Tizi Wezzu, d lwilaya ifennanen nekkni ad nebdu ad nessiwel i yifennanen i widak i wumi ara d-teşşah lkarta-agi,leqdic-nney yettkemmil deg uxxam n yidles Iezuzen anda ara ilint temzikniyin.

Wagi d ahil s umata, i usemkti n wass yecban ass-a 19 deg meyrès. Ur zriy ara ma yella d acu tebyid ad t-id-rennuḍ a massa Şaliha ?

Byiy kan ad d-inniy, aql-aḡ dayen s leqdic niḍen ara yilin deg ussan n yimuras anda ara d-inniy i twaculin, ad awwin arraw-nsen axater d leqdic yelhan mliḥ.

Wagi ihi, d tafaska i d-yettuyalen yal mi ara d-ḥeddren ussan n yimuras, wussan n ustaefu ad nuḡal yur-s s tefaşsil deg wahilen n radyu n Tizi Wezzu.

Tanemmirt i Şaliha, imi i d-telliḍ d tinebgit n tanzayt n Tizi.

Tanemmirt i kemini.

Corpus 3

Isallen

Tasaet telḥaq d setta d lawan ad tselem i uymis aneggaru wa ad nebdu s yizwal

Amek ad yissin umectari izarfan-ines? Deg wass agraylan 15 di meyrès 2016, yettuhegga-d leqdic bdemma syur tanmehla n ttjara, deg uxxam n yidles Mulud Mæemmri, tiwwura yeldin i usefhem n usentel aseggas-agi id-yussan mebla les antibiotiques.

376 imukan ney les abatoires i qeddcen berra n lqanun, i yettwayelqen di lwilaya n Tizi Wezzu gar n 800 i yellan.

Amek ara d-yili usaḥbiber yef tezmert n lmal deg usexddem n ddwawi i lfayda n læama, tanmehla n tfellaḥt tsaelam i wid yettrebbin ad saḥbibren yef lmal-nsen.

Tadwilt tis rebaa n zzit uzemmur di temdint n Tizi Wezzu, i d-yettuheyyan syur aseqamu ayerfan n lwilaya didisan nniḍen. Ssrabes n tfellaḥt n lwilaya wekden-d nnig n 7000 n tleqqamin n uzemmur i yettwazun dagi deg Tizi Wezzu, di tlata n lḥemmlat ieeddan.

Amulli wis 54, seg wasmi i yettwanya Mulud Ferεun seg useggas 1962, ass-a 15 meyras 54 n yiseggasen ieeddan seg wasmi i yettwanya syur L' OS d leqdic i d-yettuheyyan deg Tizi-Hibel deg Beni Dwala, am wakken axxam n yidles ad yerr tajjmilt i xemsa n yimaşwađen-a i yeşlin deg 1962, deg uxxam n yedles n Tizi Wezzu.

Deg waddal n ddabax n uđar aselaymay amaynut n J.S.K yebda tadwilt n uheyyi i wass 23 akkud yimyraren n J.S.K, ad d-tili temlilit gar-as d Lmuludya, d le classico ad yilin sebt-agi i d-yetteddun deg unnar umenzu n novembre i Imend n tilyuşa tamsedrit dađric amezwaru ifazen.Dima deg waddal talyuşa tayelnawt n le kongfou ad yebdun ass 18, 19 Meyras deg tzeqqa n waddal Saēid Tazrut dagi di temdint n Tizi Wezzu.

Wid i ay-d-isellen, deg yal tama, azul fella-awen!

Am wakken i d-nezwer deg uzwel n uymis aneggaru n wass-agi n tlata, amek ara yissin umectari izarfan-ines akken ur d-yettili ara lemđara deg lbiε n yisufar i d-yettay yer tjar.Dagi ass-agi d ass agraylan 15 deg meyras, d ass agraylan n yizarfan n yimectariyen, s yisem n usentel aseggas-agi yussa- d tira mebla les antibiotiques, srabes n tmahla n tjara n Tizi Wezzu xeddmn leqdic beddemma d ass nusaelem deg tiwwura yeldin i d-yellan deg uxxam n yidles Mulud Mēemmeri, ddeqs n yimzeday i d – yussan yer dagi yer uxxam n yidles i wakken ad issinen s leqqareb, amek i d-ttilin isufar tamehla n tejjara, theyya-d ahil beddemma s tufyiwin,terza yer yişerbazen i wakken ad sfahmen wa ad sealmen inelmaden s wazal i yesea umectari-ines lawan ma yissin izarfan-ines. Ad d-nssel i DUGMAN ΕAKKACA d anemhal n tejjara, dagi di Tizi Wezzu deg usawađ F.Εacuri.

Ayen yeenan aksum acebđan ney iyuzad,tanmehla n ttejjara tweekked-d d akken ssrabes n ttjara teffyēn dima yer unnar, i uqabel ney ubeddi mgalles abatoires i xeddmn berra n lqanun.8000 n yimukan i yellan ttwaylqen, 176 imi xeddmn mebla şşifa n lqanun, ugar n tfaşşil yef temsalt-agi ad d-yuşal fell-as dima anemhal n ttjara DUGMAN. Ε.

Leqdic n wass-agi, yettuheyya-d s lemēawna n yidisen yemxalafen am tmehla n tfellađt serbis n useđbiber,si tama-nsen fekkand- d iwellihen yef wamek ara d-yilli usečči n lmal-nsen, i wakken ad bedden mgal les bactéries id-yettilin. Ilaq ad yili s tussna n leşnaf n yisufar s wayes iseččayen lmal,ēney ayagi ad yili s yur n yifellađen.Tadwilt tis snat, yef z Zit n uzemmur s leşnaf-ines yemxalafen, d tiead i yebdan ass-agi alama d ass 22 deg meyras-agi i deg i nella deg umkan n ussalay n temdint n Tizi Wezzuddeqs i d-yussan yer tedwilt-agi, i usenēet n leşnaf n z Zit uzemmur i yellan.Anemhal n tfellađt n

lwilaya yenna-d yef wasemi tebda lhemla n tuzut n tjur n uzemmur, ssawden ad xedmen sebca allaf n tjur n zzit uzemmur, i yettwazun dagi di lwilaya n Tizi Wezzu. D ahil n u Jared i wakken ad sfaydin ifellaħen yebyan ad sfaydin s tjur uzemmur, zemren ad rezzun yer ssrabes n tyiwanin i yellan deg lwilaya n Tizi Wezzu. Zzeyada n tefasħil deg tewriqet n S. Xelwi.

Nnig n sbaemiyya wetmanyin allef n tleqqamin n uzemmur i yettwazun di lwilaya n Tizi Wezzu, di tlata n lhemmlat n tuzut iseddin. Ifellaħen yebyan ad leqmen aħeccad ad jarden ismawen-nsen deg yal taman tyiwanin n lwilaya, wa ad sfaydin s lmeawna s tedrimt. D imeslayen n unemhal n tfellaħt R.R.

Lbie n zzit uzemmur d aybel i ttidiren imawlan n tesyar d ifellaħen, reħba-agi d taggnit i lbie n zzit, s ubeddi yer tama ifellaħen, i d-yennauselway n useqqamu ayerfan mass K. Ieeggen beddu n reħba tis snat n zzit uzemmur. Si tama-n sen imezday iħedren s taqqa deg wass amezwaru n reħba-agi, beyyenen-d lfarħ-n sen s leqdic-agi ssaramen ad d-yettuyal yal aseggas. Reħba tis snat n zzit uzemmur, ad teddu yef teyzi n ddurt alama tnin u ecrin deg waggur n meyres deg wayeg i nella.

Ad nkemmel ay mis s yedles, deg Tizi-Hibel, di Beni Dwala, tuyal-as tejmilt ass-agi i Mulud Fereun, i yettwanyan deg useggas xmeštac meyres 1962. D amulli wis reba u xemsin, i d-heyya tkebbanit n Mulud Fereun, yef leqdic-agi, yeħder H. Weemer ad yuyal fell-as s ttefaħil. Tuyal-as ass-agi tejmilt i umeyres Mulud Fereun, Lmulud At Caeban deg taddart-is, Tizi Hibel yettabaen yer tyiwant n At Maħmud deg la दौरa n At Dwala, s trusi n temqunt n yijeħħigen, yef uzekka-ines.

Am akken i llant temzekniyin, yef umecwar-ines ilmend umulli n temttant-ines, s yur L'OS, ass n xemseštac meyres 1962 deg Lbyar, deg Lezzayer tamaneyt, netta akkud xemsa n yimddukal-is. Lmulud Fereun i yellan d aselmad, illul ass n tmanya meyres 1913, yura tesca n yedlisen. Leqdic d win i d-ssudes lsas Mulud Fereun, s lmeawna useqqamu ayerfan tayiwant n At Maħmud akkud tiddukla tayelnawt n yimjuhad n At Dwala. Am wakken furħen tagnit imħebben n leqraya n At Dwala akkud tudsa tayelnawt n yimjuhad, ad arren tajjmilt i tlata n temjuhad n taddart n At Ezzuz .

Deg waddal, asleymay amaynut n J.S.K, M. K, yexdem tadwilt n uheyyi akkud yimyuraren ass-agi, ilmend n temlilit wass 23 akkud Lmuludiya n Lezzayer, timlilit n le classico, add-yilin ass n sebt-agi i d-iteddun deg unnar umenzu n novembre, yef reba n tmeddit, i lmend n tilyuya tamsedrit, aħric amezwaru ifazen. Ad nkemmel deg waddal n ddabax n uħar, aħric wis reba n teqbuct n lwilaya, ad yilin gar J.S.I n Buxalfa akkud F.S.I n Yiwadiyen, U.S n Drae n Lmizan akkud J.S N Tala

Gana, s wakka ad nkemmel dimma deg waddal,talyuƴa tayelnawt n kounƴou i d-heyya tafidiralit tazayrit, akkud tasqamut tayelnawt ad yilin s lemeawna n tmahla n waddal ilemzyen n Tizi Wezzu, akkud la league n lwilaya les arts marciaux i d-heyyan talyuƴa-agi,tayelnawt deg leŝŝnaf n teqcicin d leŝŝnaf n leemer yemxalafen, ad yilin ass tmentac, teseetac meƴres, deg tzeqqa n waddal Saeid Tazrut taggara n ddurt-agi.

D taggara n uymis,qqimem deg lehna d lxir ar timlilit.

Corpus 4

Isallen

Ŝamir widak akk i aƴ-d-isellen deg yal, tama azul, ŝbaħ alxir fell-awen.

Timeɗbart tamenzut n uylif n leqraya n tmurt-nney Massa Nuriya BEN ƴEBRIT, txebr-d iɗelli belli ata-n aseggas-agi ad d-iteddun ad yebdu ahil wis sin n leqraya, deg tmurt-nney. Am akken dayen i d-xbber belli timzizelt n usaxdem n yiselmaden ijediden ad taenu aseggas-agi nnig n tmanya u ecrin allef n yiselmaden.

Ass-agi i d ass agraylan n leywabi, i lmend n ttiɛad-agi atas n leqdic i d-yettuheyyan, deg merra akal n lwilaya n Tizi wezzu, tanemhelt n laywabi ad tkemmel leqdic n wuzzu n tejur, ass-agi deg tama n Tegzirt.

Tanemhalt n tezmert, tebda seg yidelli yiwet n lhemla i usefiqi n yemdanen ƴef wazal i yesea useħbiber ƴef tezmert n tuymas-nsen. D ahil ara yeddun ƴef teƴezi n smana.

I lmend n wussan n yimuras, imɗebbren n uxxam umezgun KATEB Yacin n Tizi Wezzu, heyyan-d yiwen n leqdic ara yillin i lefayda n warrac imectaħ, d agi deg wakal n Lwilaya.

Wid i aƴ-d-isellen akk deg yal tama, ŝbaħ alxir fell-awen.

Ad nebdu isallen-nney n tsebħit n wass-agi, s ljemeɛ mectuħen n useqqamu n yinaylafen, ƴef wayen yellan i lmendad, iɗelli n lħedd aselway n tigduda Mass Eebd Leaziz

BUTAFLIKA i d-yefkan kra n yiwelihen deg wayeg yeenan lawan taxelqit akked yiwlihen deg wayen yecudden yer la déplombasse. I lmend n ubeddi d uqabel n liħala n tamiwin i d-yezzin i tmurt-nney a yagi d ayen i d-wekked n tselwit n tagduda i d-yennan belli ljeməa-agi iħder-itt unaylaf amenzu n tmurt-nney Mass Abd Lmalek SELLAL aneylaf n ddula, anmehal n ddiwan n tselwit n tagduda Mass H.U anaylaf n ddula, imciwar n uselway n tigduda Mass T.B, anaylaf n lumur n lbarrani Mass R.L, nnayeb unaylaf n temħaddit, imaḍebber n leasekker n tmurt-nney, le General H.G.Ş. Am akken dayen ħḍren kra n iεeggalen n lhukuma n tmurt-nney, ay-agi d ayen i d-wekked uluy n tselwit n tigduda.

Yer isallen niḍen, yer waħric n leqraya, imi timḍebbart tamanzut n leqraya n tmurt-nney Massa N. BEN YEBRIT, txeber-d iḍelli atan ahil n useggem n uħric n leqraya deg tmurt-nney, ad yebdu seg useggas agi ajedid i d-iteddun. Ahil-agi ajedid ad yeenu deg tazewara isewiren n leqraya akked usewir alemmas, amakken d ayen ara yren inelmaden azal n setta w tlatin n ledwar, ay-agi bexlaf ayen llan qqaren yakan inelmaden deg iseggasen-a iεeddun, qqaren siwa tmanya u εecrin n ledwar yef waya merra ad nssel i temḍbart tamenzut n tnaylaft n leqraya N. BEN YEBRIT.

Ad neqqim dima yer wayen icudden aħric-agi n leqraya, timeḍebbart tamezwarut n uylif n leqraya n tmurt-nney, Massa N.BEN YEBRIT texbr-d belli atan nnig n tmanya uεecrin alef n yimukan ijediden i d-heyyan deg iyerbazen n tmurt-nney, i lfayeda n yislmaden-agi dayen i d-wekked iḍelli Massa N. BEN YEBRIT. Llan dayen s nnig n rbaεtac n allef n yimukan ad εnun iselmaden deg uħric amenzu n leqraya, ajerred yer temzizelt-agi tikkelt-agi ad yili s ukayad n tira, ad yebdu seg ass n tmanya uεecrin si ccher-agi n Mars i deg i nella, aya-agi settawil n l'Internet. Yef waya merħa ad nessel i Massa N. BEN YEBRIT i tikkelt nniḍen.

Ass-agi i d ass agraylan n leywabi, ass n weħed uεecrin Mars, yef waya atas n leqdic i d-yettuheyyan deg yal tama deg wakal n Lwilaya n Tizi wezzu. Tanemhalt n leywabi n Lwilaya, εaggnen yiwet n lħemla i yebdan seg iḍelli di tama n Wad Eissi, anda i bdan lħemla n wuzzu n ttjur ara yeddun yef teyzi n cchar-agi n Mars, aya i wakken ad leħqqen ad zzun azal n settin allef n ttjur. Ass-agi ad yekmmel leqdic-agi, di tama n Tegzirt yef waya merħa ad nessel i unemhal n leywabi n Lwilaya Mass M.T yesqsat Salem Xelwi.

Ula d imḍebren n tneḥhalt n twennaḍt n lwilaya, heyyan-d yiwet n lḥemla n uzẓu n ttjur ara d-yilin di tama n Tedmayt, anda i ttueeyyen d akken ad ẓẓun zuḡ alaf n ttjur di tama-agi, yef waya meḥra ad nessel i tmeḍbart tamenzut n tneḥhalt n leywabi Massa Ġ .H.

Yer waḥric n tezmart, imḍebren n tneḥhalt n tezmert n lwilaya, heyyan seg idelli yiwet n lḥemla i usefiqqi n yimdanen, yef wazal yesēa usaḥbibber yef tezmert akked tezdeg n tuymas, aya-agi ilmend n usemkti n wass agraylan n usaḥbibber yef tezmert n tuymas i d-yettuyal yal ass n ēecrin Mars n yal aseggas. Leqdic-agi ad yeddu yef teyzi n smana, wa ad yili yef waṭas n yixxamen n tujya n lwilaya, yef wa-agi meḥra ad nssel i docteur C.A, seg ssrabes n tneḥhalt n tezmart n lwilaya.

Dima degleqdic-agi,imiimeḍbren n uxxam n tujya n tama-agi n Iflisenxeddmenidelli yiwen n leqdic, i uḥessesdusaēlemyefwazal i sean, imi ara ḥadrenyeftezmart n tuymas-nsen,yefwaya-agi ad nesselitewriqt i d-heyya b demma H.N.

Deg umezgun, i lemend n wussan n yimuras iwarrac yeqqaren deg yerbazen n lwilaya n Tizi wezzu, heyyan-d yiwen n leqdic meqqren i lfayda n warrac-agi imectah yellan d agi deg lwilaya n Tizi Uzẓu, yef wahil-agi meḥra ad nessel i F.M imḍebbar n uxxam umezgun KATEB.Yasin n Tizi Uzẓu .

S wa-agi i d-newweḍ yer tagara n uymis-nney, ad nesmekti s wayen i d-yufraren deg-s.

Timeḍebbart tamenzut n uylif n leqraya n tmurt-nney Massa Nuriyya Ben Yēbrit, txebr-d idelli belli a ta-n aseggas-agi ad d-teddun ad yebdu ahil wis sin n leqraya deg tmurt-nney, amakken dayen i d-xbber belli timzizelt n usaxdem n yiselmaden ijediden ad taēnu aseggas-agi nnig n tmanya u ēecrin allef n yiselmaden.

Ass-agi i d assagraylan n leywabi,ilemned n ttiēad-agi aṭas n leqdic i d-yettuheyyan,deg merra akal n Lwilaya n Tizi wezzu, tanemhalt n laywabi ad tekmmel leqdic n wuzẓu n ttejur ass-agi deg tama n Tegzirt.

Tanemhalt n tezmert tebda, seg yidelli yiwet n leḥamla i usefiqi n yimdanen yef wazal i yesēa usaḥbibber yef tezmert n tuymas-nsen, d ahil ara yeddun yef teyzezi n semana. I lmend n wussan n yimuras imeḍbbren n uxxam umezgun, KATEB Yacin n Tizi Wezzu heyyan-d yiwen n leqdic ara yilin i lfayda n warrac imectah d agi deg wakal n Lwilaya.

Corpus 5 isallen

Win ara y-d-isellen akka lawan-agi, azul u mselxir fellawen.

Deg uħric n leqraya taelayant, tsebħit-a uyalen inelmaden yer tseddawit n Tamda. Azal n rebəalaf n u teltemya n imukan ijdiden i d-iwejden d ašenfar itetraju tseddawit n Mulud MƏEMRI atas iseggasen ayagi, wa ass-agi i uyalen inemladen ijdiden yer imukan-agi iwejden.

Ma yella deg uħric n tezmert, tanmehla n tezmert tebda tullya n les services g n cologie, service maternit  di ttesbitarat n lwilaya, i usenqes n lħers yef tesbitar n SEBBIHI Tasadit di Tizi Wezzu, wagi s tullya n les services agi deg I ezzugen akked Buyeni, d ayen i wekkden tasebħit-a im debren n tenmehla n tezmert n lwilaya n Tizi Wezzu, deg unegmu n tamiwin.

Atas n i enfarem i d-ttmagaren, i ekkiren deg annar di t iwant n Weyrib amekkan i wumi neqqar ilumen ney akked sin imukan n usti ney les hommes d'activit , akked xemsmeyya n tnezduyin n   enf n l'ADL sebba n yemdnen i ihebsen lxedma n i enfarem-agi.

D aybel i deg ddewla akked l idara, i ilaq ad gren iman-nsen d ayen i d-iwekked ta ebħit n wass-agi mass Rabah IMACH, aselway n tyiwant n Weyrib.

Ma yella deg i eblan n imezday n la cit  n les KADI, imezday xedmen ta ebħit n wassa anejmue zdat n uxxam n lwilaya, anda t alaben asen-d-fken tinezduyin n   enf n social.

Ma yella deg idles, axxam n yidles n Mulud MƏEMRI n Tizi Wezzu yerra ass-agi tajmilt i umyaru KATEB Yasin, yew den laefu rebbi seb a u  ecrin iseggasen ayagi.

D tajmilt i deg d-llant atas n timzixniyin akked isaragen, d udlis-ines Nejma i d-ifyen setta n iseggasen ayagi yef teyzi n tlata wussan.

Newwed-d yer tagara n weymis, tanmmirt imi d-llam yid-ney, jiy-awen lehna akked talwit.

Corpus6

Aymis n waddal

Deg waddal n dabax uɗar, tarbaet n M.O.B n Bgayet tarbeḥ idelli ssin n yiswiyen yer ulac zdat n tarbaet n C.A n tmurt n Tunes, tædda yer waḥric i d-teddun n tmura n Tefriqt. Tarbaet n M.O.B timlilit-ines n rrwah tamezwarut taxser-itt-id s yiwen yiswi yer ulac, i tikkelt tamezwarut tarbaet n M.O.B n Bgayet ara ad tekki di tebuqalt-agi « la Ligue des champions »n Tefriqt i tikkelt tamezwarut ara tæddi yer waḥric-agi anda ara temlil d tarbaet n Zamalik n tmurt n Maşer.

Tarbaet n M.O.B n Bgayet i xedmen asurif meqqren deg tilyuḡa n tmurt-nney, akken ad tetṭef amekkan wis ssin, aseggasieddan i tewwitabuqalt n Lezzayer. Tarbaet n M.O.B n Bgayet Xemsa n yiseggasen-agi yer deffir tetturar deg uḥric « Amateur » deg zuḡ alaf u ḥdac yer wass-agi tarbaet n M. O.B n Bgayet ger seṭṭac n trebbæ i d-yufraren deg lberr n Lifriqiyya.

Corpus 7

Les Publicités

Publicité1

Heggit iman-nwen i zzyada n la vitesse le maxe fort, ajdid n Ooredoo tura rbeḥt-d xilla n les smartphones 4G, wa ad sfaydim s seṭṭac n alef n wekridi ara awen-yettwahdun.

Ayagi arkelli s ḥdac n alef u tseemiyya u xemsin Dinars kan.

Ayen ileḥḥun akka di marra les wilayas, akked ooredoo dima plus.

Publicité 2

Wizarat taɗamun al waṭaniyya li al usra wa qadaya al marea, bi ttaeawun maæa sunduq al umam al muttaḥida lisukkan yuqaddimun lakum hadihi annadra attahsisiyya hawla al istiḡbal fi dar al musinnin.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	01
I-1. Problématique et questions de recherche.....	01
I-2. Hypothèses de recherche.....	02
I-3. Objectifs et motivations de recherches.....	02
I-4. Présentation des méthodes d'enquête et recueil des données.....	03
I-4.1. Présentation du corpus.....	03
I-4.1.1. Présentation du corpus de la chaine deux.....	03
I-4.1.2. Présentation du corpus de radio Tizi-Ouzou.....	04
I-4.2. Présentation du travail.....	04
I-4.2.1. Présentation de terrain de recherche.....	05
I-4.2.1.1. Chaine deux.....	05
I-4.2.1.2. Chaine Tizi-Ouzou.....	05
Chapitre I Rappels théoriques	06
I. La langue	06
I.1-Définition.....	06
I.2-Les types de langue.....	06
I.2-1-La langue maternelle.....	07
I.2-2-La langue vivante.....	07
I.2-3-La langue morte.....	07
I.2-4-La langue mère.....	07
I.2-5-La langue sœur.....	08
I.2-6-La langue source.....	08
I.2-7-La langue cible.....	08
I.2-8-La langue véhiculaire.....	08
I.2-9-La langue vernaculaire.....	08

II-Le contact de langues	09
II.1-Définition.....	09
III- L’emprunt	10
III.1- Définition.....	10
III.2-Les types d’emprunt.....	11
III.2-1-L’emprunt interne.....	11
III.2-2-L’emprunt externe.....	11
III.2-3- L’emprunt de langue.....	11
III.2-4- L’emprunt de parole.....	12
III.2-5-L’emprunt lexical.....	12
III.2-6-L’emprunt intégral.....	12
III.2-7-L’emprunt hybride.....	12
III.2-8-Le faux emprunt.....	12
III.2-9- L’emprunt syntaxique.....	13
IV-Calque	13
IV.1-Définition.....	13
IV.2-Les types de calque.....	14
IV.2-1-Le calque morphologique.....	14
IV.2-2-Le calque sémantique.....	14
IV.2-3-Le calque phraséologique.....	14
V-L’alternance codique	15
V.1-Définition.....	15
V.1-2-Le code switching.....	15
VI. Interférence	16
VI.1-Définition.....	16
VI.2-Les manifestations linguistiques de l’interférence.....	17
VI.2-1-L’interférence phonémique.....	17
VI.2-2-L’interférence lexicale.....	17
VII. La néologie	18
VII.1- Définition.....	18
VII.2-Les types de néologie.....	18
VII.2-1- La néologie spontanée.....	18
VII.2-2- La néologie programmée.....	19

VII.2-3- La néologie de forme.....	19
VII.2-4- La néologie de sens.....	19
VIII. La variation linguistique.....	19
VIII. 1- Définition.....	19
VIII.2- Les types de variation.....	20
VIII.2-1-La variation diachronique.....	20
VIII.2-2-La variation diatopique.....	20
VIII.2-3-La variation diastratique.....	20
VIII.2-4-Variation diaphasique.....	20
Chapitre II : Aperçu historique	21
Aperçu historique.....	21
I-La marginalisation de la langue kabyle pendant la période coloniale.....	21
I-1. Les berbéro-nationalistes.....	22
I-2. La crise berbériste.....	22
I-3. Les principaux initiateurs du courant nationaliste radical.....	23
I-4. La question berbère durant la période de guerre de libération nationale (54-62).....	23
II- L 'Algérie indépendante et la politique d'arabisation.....	23
III- La discrétion et l'ambiguïté du FFS sur la question berbère.....	24
IV- Un travail culturel et pédagogique berbère autonome.....	24
VI- Le printemps berbère 1980.....	24
VII- Le boycott scolaire.....	26
VIII- Le printemps noir 2001.....	26
IX-L'apparition et le développement des médias Kabyles en Algérie.....	27
IX-1. Les premiers traits d'apparition d'une radio berbère durant la période coloniale.....	27
IX-2. La presse d'expression kabyle en Algérie.....	28

Chapitre III : Analyse de lexique des deux radios	29
Introduction	29
I-L'emprunt.....	29
I-1. L'emprunt à l'arabe.....	30
I-1.1. Les emprunts à l'arabe dans les corpus des deux stations (chaîne II, radio Tizi-Ouzou).....	30
I-1.2. Quelques emprunts à l'arabe et leurs équivalents en kabyle.....	35
I-1.3. Les principaux domaines de l'emprunt arabe.....	36
I-1.3.1. La vie spirituelle et religieuse	36
I-1.3.2. La vie politique et culturelle	37
I-1.3.3. Le temps et l'espace	37
I-2. Les emprunts au français	38
I-2.1. Les emprunts au français des deux stations.....	39
I-2.2. Les emprunts au français ayant des équivalences en kabyle.....	40
I-2.3. Les principaux domaines de l'emprunt au français	40
I-2.3.1. Science et technologie	40
I-2.3.2. Administration et politique.....	40
I-2.3.3. Produits usuels modernes.....	41
II-Calque	42
II-1. Le calque dégagé de corpus de la chaîne II et celui de radio Tizi-Ouzou	42
III-Néologie	45
III-1. La néologie dans les deux stations (chaîne II, radio Tizi-Ouzou).....	46
IV-Alternance codique	49
IV-1. Alternance intra-phrastique.....	49

IV-2. Alternance codique inter-phrastique.....	49
IV-3. Alternance codique répétitive	50
IV-4. Aspect morphosyntaxique de l'alternance codique.....	50
V-Interférence.....	51
V-1. Interférence à l'arabe et de français de la chaîne II et radio Tizi-Ouzou	51
V- 2. La siglaison	55
VI-Remarques.....	56
Conclusion générale.....	57
Bibliographie.....	60
Les annexes.....	63
Agzul s tmaziyt.....	63
Amawal tamaziyt-tafransist.....	65
Corpus.....	70
Table des matières.....	97